

# SPORTS

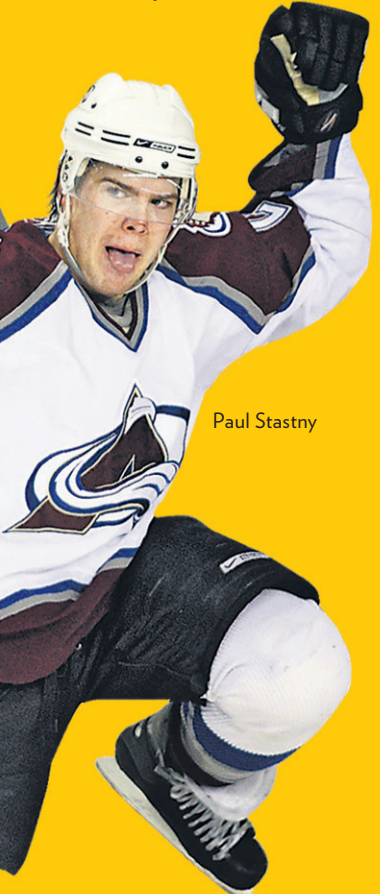
Alexandre Despatie

LA PRESSE AUX MONDIAUX DE NATATION  
DESPATIE S'EST ENNUYÉ DE LA COMPÉTITION PAGE 5

## LNH > EST

	MàJ	PTS
1 x- <b>Buffalo</b>	11	98
2 x- <b>New Jersey</b>	11	94
3 x- <b>Atlanta</b>	9	86
4 <b>Pittsburgh</b>	11	90
5 <b>Ottawa</b>	11	89
6 <b>Tampa Bay</b>	10	82
7 <b>NY Islanders</b>	12	78
8 <b>Caroline</b>	10	78
9 <b>Toronto</b>	11	77
<b>NY Rangers</b>	11	77
<b>11 Canadien</b>	<b>10</b>	<b>76</b>

x — meneurs de division  
MàJ — matchs à jouer



Paul Stastny

### Un vrai Stastny

Paul Stastny, est le digne fils de son père Peter. Même coup de patin, même intelligence du jeu. Il est également un sérieux aspirant au trophée Calder que Peter a gagné, il y a un quart de siècle, dans l'uniforme des Nordiques. Jean-François Bégin raconte. PAGE 2

### Déjà favorites

Nous n'en sommes qu'aux premières journées du premier Grand Prix de la saison. Pourtant, sur le tracé de l'Albert Park de Melbourne, les Ferrari se présentent déjà comme les favorites de la prochaine saison. PAGE 7

## CANADIEN 3 PENGUINS 6



PHOTO KEITH SRAKOPCIC, AP

Saku Koivu n'a eu aucune chance sur ce jeu. Il y avait le défenseur Josef Melichar, des Penguins, qui le retenait, et puis le gardien Marc-André Fleury s'apprêtait à mettre sa grosse mitaine sur la rondelle.

# Trop talentueux, les Penguins



RICHARD LABBÉ  
PITTSBURGH

Ce n'est pas parce que le Canadien n'a pas essayé. Mais au bout du compte, c'est le talent qui a fini par l'emporter.

Un but spectaculaire signé Sidney Crosby, des passes d'enfer d'Evgeni Malkin en troisième, l'excellent vétéran Gary Roberts qui y met du sien en troisième aussi... Vraiment, le Canadien n'y pouvait rien, hier soir, à Pittsburgh. Et ce sont les Penguins qui ont pu quitter leur Igloo chéri avec une victoire de 6-3.

Deux évidences, encore une fois: l'incapacité du Canadien à marquer à cinq contre cinq — les trois buts ont été réussis en avantage numérique — et le jeu erratique du gardien David Aebischer, qui a souvent offert des gros retours bien juteux, et qui a accordé un très mauvais but en fin de première. Au total, le gardien suisse a offert cinq buts sur 30 tirs.

« On a donné cinq buts, je ne peux pas être content, a résumé l'entraîneur Guy Carbonneau au sortir de l'aréna. On a eu autant de chances qu'eux, et pourtant, ils ont marqué plus de buts que nous. Je me répète, mais il faut que tout le monde nous en donne plus. »

Les gars du Canadien sont tout de même assez chanceux; les rivaux Maple Leafs ont eux aussi

perdu hier soir, tout comme les Hurricanes la veille. Résultat? Le Canadien, malgré tout, demeure à deux petits points de la Caroline et du fameux huitième rang dans l'Est.

« Des fois, ça prend un peu de chance, a ajouté Carbonneau. Il faut maintenant oublier la défaite contre les Penguins et se concentrer sur notre prochain match contre Toronto (ce soir au Centre Bell). »

### Mauvais départ

Le Canadien devra mieux commencer ses matchs s'il veut être des séries. Parce qu'hier soir à Pittsburgh, la soirée a bien mal commencé pour les vôtres. D'emblée, Crosby nous a rappelé pourquoi il est le meilleur de cette ligue avec un but d'anthologie, rien de moins. Le jeune homme s'est retrouvé seul face à quatre joueurs du Canadien — Dandenault, Lapierre, Souray et Niinimaa — mais a tout de même réussi à traverser ce mur en blanc, pour se rendre à Aebischer et marquer un but que l'on n'oubliera pas de sitôt. En voyant ça depuis sa loge, le grand Mario a dû se dire que c'était quelque chose.

Les Penguins ont inscrit un deuxième but en fin de période, et là, monsieur Aebischer n'a pas eu l'air trop brillant. Il a tenté une sortie, le pauvre, mais a remis la rondelle directement à Erik Christensen, qui a ensuite tenté un tir faible entre les jambières du gardien. Surprise, la rondelle s'est retrouvée au fond du filet. Un seul mot pour résumer ce but: ayoye.

Avec un retard de deux buts, le Canadien s'est finalement réveillé en deuxième période. Comment?

En profitant de deux avantages numériques, voilà comment. En premier, c'est Chris Higgins qui a marqué, en battant de vitesse le jeune gardien Marc-André Fleury depuis l'arrière du filet. Les anglos appellent ça un « wrap-around », une expression que l'on peut difficilement traduire, et ce n'est pas parce qu'on n'a pas essayé.

Higgins est passé tout près d'ajouter un deuxième but un peu plus tard, mais son tir est allé directement sur la barre horizontale.

### Encore Souray

Ensuite, c'est Sheldon Souray qui a laissé partir un autre de ces plombs depuis la ligne bleue, alors qu'il y avait du monde en masse devant Fleury. Ça faisait 2-2, et pour le gros Sheldon, ça faisait aussi un 24<sup>e</sup> but cette saison, son 17<sup>e</sup> en avantage numérique.

En troisième, les Penguins ont commencé avec deux buts en 40 secondes. Erik Christensen a remis ça avec son deuxième du match, à la suite d'une passe tout à fait poétique de Malkin depuis l'arrière du filet, puis Gary Roberts a sauté sur une rondelle que David Aebischer ne voyait plus devant lui, et juste comme ça, c'était 4-2 pour les gars en noir.

Le Canadien a coupé cette avance à un seul but, et devinez comment? Grâce à un jeu de puissance, bien sûr. De Ryder à Koivu à Markov, et puis c'était 4-3.

Tout ça semblait bien beau, le Canadien a même eu quelques bonnes occasions ensuite, mais un revirement coûteux à la ligne bleue ennemie a mené à une belle montée du prodige Malkin, qui a effectué une passe parfaite à Mi-

chel Ouellet. Le joueur québécois a habilement fait dévier le petit objet noir dans le but montréalais.

Fin des émissions. Crosby a ajouté un but dans un filet désert, et les fans, bizarrement, se sont mis à lancer leurs casquettes. Euh... ça lui faisait bel et bien deux buts pour la soirée, non?

La suite ce soir au Centre Bell, cette fois contre Toronto. Il s'agira, bien évidemment, d'un autre match de quatre points.

Autres informations en pages 3 et 8

## LE SOMMAIRE

### CANADIEN 3 PENGUINS 6

#### Première période

- Pittsburgh, Crosby 30 (Recchi, Whitney).....4:28
- Pittsburgh, Christensen 15 (sans aide).....19:34

**Pénalités** — Dandenault Can (obstruction) 0:10, Roberts Pgh (retenir) 1:47, Crosby Pgh (fermer la main sur la rondelle) 8:31, Souray Can (rudesse), Ruutu Pgh (conduite anti-sportive) 12:07, Talbot Pgh (trébucher) 12:24.

#### Deuxième période

- Canadien, Higgins 19 (Ryder, Souray).....3:33 (an)
- Canadien, Souray 24 (Plekanez, Markov).....16:06 (an)

**Pénalités** — Whitney Pgh (cingler) 2:49, Melichar Pgh (accrocher) 15:31.

#### Troisième période

- Pittsburgh, Christensen 16 (Malkin, Ouellet).....3:40
- Pittsburgh, Roberts 16 (Armstrong, Nasreddine).....4:20
- Canadien, Markov 5 (Koivu, Ryder).....5:40 (an)
- Pittsburgh, Ouellet 15 (Malkin).....13:47
- Pittsburgh, Crosby 31 (Recchi, Malone).....18:55 (td)

**Pénalité** — Recchi Pgh (bâton élevé) 4:40.

#### Tirs au but

- |                 |    |    |       |
|-----------------|----|----|-------|
| Canadien.....   | 10 | 9  | 28    |
| PITTSBURGH..... | 10 | 11 | 10-31 |

#### Gardiens

Canadien: Aebischer.....(P,13-12-3)  
Pittsburgh: Fleury.....(G,34-14-8)

#### Buts et avantages numériques

Canadien:.....3-6  
Pittsburgh:.....0-1

Arbitres — Chris Lee, Dan O'Halloran.  
Juges de lignes — Michel Cormier, Mark Shewchuk.  
Assistance — 17,132 (16,958).



## VOUS L'ATTENDIEZ !

Le guide complet 2007 en sport-auto de PADDOCK est arrivé  
La course automobile à son meilleur

- Encore **plus volumineux** — 260 pages **plus beau** — près de 500 photos spectaculaires
- Et toujours rédigé par les experts de l'heure en course automobile
- Des entrevues, des dossiers, des analyses et des fiches sur les écuries et les pilotes

Les Éditions



En vente partout au Québec

**9,95 \$**



EN RAFALE

BOXE

**CE SERA BUTE-BIKA** > Lucian Bute connaît désormais son adversaire pour son combat éliminatoire de la IBF. Il affrontera l'Australien Sakio « The Scorpion » Bika au mois de juin. L'IBF a imposé aux deux parties la date limite du 6 avril pour fixer les modalités du combat. InterBox désire présenter le combat à Montréal, le 15 juin, au Centre Bell. S'il n'y a pas d'entente, l'IBF décrètera un encan et le promoteur qui mettra le plus d'argent obtiendra les droits d'organiser le combat. Bika (22-2-2, 14 K.-O.) a subi seulement deux défaites, soit contre l'actuel champion de la WBO chez les super-moyens, Joe Calzaghe (42-0-0, 31 K.-O.) et contre Sam Soliman (33-9-0, 13 K.-O.) classé troisième aspirant par la WBA et qui vient tout juste de s'incliner contre Anthony Mundine pour le championnat de cette association. L'Australien en est aussi venu aux prises avec Markus Beyer. Le combat avait été arrêté au quatrième round en raison d'une coupure au-dessus de l'oeil droit de Beyer. Le résultat officiel du combat était une nulle parce que deux des trois juges avaient un pointage égal. « Ça va être un combat très difficile pour Lucian (19-0-0, 16 K.-O.) », a reconnu son entraîneur Stéphan Larouche.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL**  
 13 h 00 - CBS - NCAA : match de la 2<sup>e</sup> ronde des éliminatoires.  
 16 h 00 - CBS - NCAA : match de la 2<sup>e</sup> ronde des éliminatoires.  
 19 h 00 - CBS - NCAA : match de la 2<sup>e</sup> ronde des éliminatoires.  
 19 h 30 - TSN - Championnat universitaire canadien masculin : de Halifax.
- COURSE AUTOMOBILE**  
 07 h 30 - RDS\* - Formule 1 : de Melbourne, la séance de qualifications du Grand Prix d'Australie.  
 11 h 30 - TSN - NASCAR : d'Atlanta, Georgie, les qualifications de la course Nicorette 300 de la série Busch.  
 14 h 30 - TSN - NASCAR : d'Atlanta, Georgie, la course Nicorette 300 de la série Busch.  
 15 h 00 - ABC - NASCAR : d'Atlanta, Georgie, la course Nicorette 300 de la série Busch.  
 22 h 30 - RDS - Formule 1 : sur la ligne de départ.  
 22 h 50 - RDS - Formule 1 : de Melbourne, le Grand Prix d'Australie.  
 23 h 00 - TSN - Formule 1 : de Melbourne, le Grand Prix d'Australie.
- CURLING**  
 14 h 30 - CBC\* - Coupe Canada : de Kamloops, C.-B., la finale féminine.
- GOLF**  
 14 h 30 - NBC - PGA : d'Orlando, Floride, la 3<sup>e</sup> ronde du tournoi invitation Arnold Palmer.  
 15 h 30 - RDS - PGA : d'Orlando, Floride, la 3<sup>e</sup> ronde du tournoi invitation Arnold Palmer.
- HOCKEY**  
 11 h 00 - RDS\* - Tournoi international pee-wee de Québec.  
 13 h 00 - RDS\* - Tournoi international pee-wee de Québec.  
 18 h 30 - RDS - LNH : avant-match Toronto-Canadien.  
 19 h 00 - CBC; RDS - LNH : Toronto c. Canadien.  
 22 h 00 - CBC - LNH : Detroit c. Vancouver.
- PATINAGE DE VITESSE**  
 12 h 00 - CBC\* - Championnats du monde par distance.
- SKI ALPIN**  
 13 h 30 - CBC\* - Coupe du monde : de Lenzerheide, Suisse, le super-G féminin.  
 15 h 30 - SPNET\* - Coupe du monde : de Lenzerheide, Suisse, le slalom géant masculin.
- SOCCER**  
 08h 30 - SPNET - Angleterre  
 Premier League : Manchester c. Bolton.  
 11 h 00 - TV5 - France : Ligue 1 : Sochaux c. Toulouse.  
 11 h 00 - SPNET - Angleterre  
 Premier League : Reading c. Portsmouth.  
 12 h 00 - FSWC\* - Angleterre : FA Cup  
 Manchester United c. Aston Villa.  
 13h 00 - SPNET - Angleterre  
 Premier League : Blackburn c. West Ham.  
 15 h 30 - TLN - Italie : Serie A : Sampdoria c. Palermo.  
 15 h 30 - RAI - Italie : Serie A : Sampdoria c. Palermo.  
 17 h 00 - FSWC\* - MLS : Pioneer Cup : Dallas c. Columbus.  
 19h 00 - SPNET\* - Angleterre  
 Premier League : Manchester c. Bolton.  
 19 h 00 - FSWC\* - Angleterre :  
 Premier League : Tottenham c. Watford.
- SQUASH**  
 13 h 00 - TSN\* - Classique canadienne 2007, de Toronto.
- TENNIS**  
 03 h 00 - TSN\* - WTA : d'Indian Wells, Californie, les demi-finales féminines.  
 \* = en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Les amateurs n'en auront, ce soir, que pour le match Leafs/Canadien diffusé à travers le Canada et dont l'enjeu est énorme pour les deux formations si, comme dirait Ronald King, elles veulent « faire le détail. » Plus tard, à 23 h, premier Grand Prix de F1 en 2007, en direct de Melbourne. Si vous le ratez, il y aura reprises demain à 7 h 30, et aussi à 18 h dans un condensé de 60 minutes.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Tel père, tel fils

Les mêmes yeux. Le même numéro. Le même coup de patin. La même intelligence du jeu. Jusqu'au même bon vieux Sherwood. Paul Stastny est décidément le digne fils de son père Peter.

Paul Stastny est la vedette de l'heure dans la Ligue nationale. Ce soir, à Phoenix, le centre recrue de l'Avalanche du Colorado tentera de porter à 20 sa série record de matchs avec au moins un point.

Après avoir passé la majeure partie de la saison dans l'ombre d'Evgeni Malkin, l'attaquant de 21 ans a maintenant 67 points, seulement sept de moins que la jeune vedette des Penguins. Il est un aspirant sérieux au trophée Calder, que son père a gagné il y a un quart de siècle dans l'uniforme des Nordiques.

De l'autre côté de l'Atlantique, Peter Stastny suit de loin les performances de son fils. « J'ai toujours beaucoup de plaisir à le voir jouer. C'est comme me voir moi-même quand j'étais jeune. Il prend les mêmes décisions que moi sur la patinoire. Il a un timing extraordinaire et des mains agiles, il voit très bien le jeu et il a la capacité de trouver la meilleure option et de l'exécuter. »

Au bout du fil, la voix est la même qu'à l'époque où Peter multipliait les saisons de 100 points aux côtés de ses frères Marian et Anton. L'accent rocaillieux trahit les origines slovaques de Stastny, mais son français précis, parfaitement préservé malgré les 17 années qui se sont écoulées depuis son départ de Québec, en 1990, se compare avantageusement à celui de bien des « pure laine » québécois.

L'entrevue devait durer seulement quelques minutes. Il était tard à Bratislava et Peter venait tout juste de rentrer de Bruxelles, où il siège trois semaines par mois à titre de député au Parlement européen. « Deux ou trois questions, pas plus », m'a-t-il dit d'entrée de jeu.

Une demi-heure plus tard, on discutait encore.

Il faut dire que le père est intarissable quand il est question de son fils, « né pour être joueur de centre », dit-il. « Je ne suis pas surpris par ses performances. Il a excellé à chaque niveau où il a joué depuis l'âge de sept, huit ou neuf ans, jusque chez les juniors et à l'université. »

Paul Stastny, qui a passé les quatre premières années de sa vie à Québec, reconnaît sans se faire prier l'influence que son père a eue sur sa carrière. « C'est mon plus sévère critique, mais aussi mon plus féroce partisan, a-t-il confié en entrevue cette semaine. Il a joué 14 ans dans la LNH et il est membre du Temple de la renommée. Il sait de quoi il parle. »

Bon coup de Lacroix

L'Avalanche a repêché Paul Stastny au 44<sup>e</sup> rang du repêchage de 2005. Ce choix de deuxième ronde avait été obtenu des Coyotes de Phoenix dans une transaction qui avait envoyé Keith Ballard et Derek Morris en Arizona en retour d'Ossi Vaananen. Critiqué à l'époque, l'ancien DG de l'Avalanche, Pierre Lacroix, a subitement l'air d'un génie, d'autant que c'est lui qui a insisté pour que son équipe repêche le jeune Stastny.

Celui-ci jouait littéralement dans la cour de l'Avalanche. Il a remporté deux championnats de la NCAA en deux saisons avec les Pioneers de l'Université de Denver.

Personne ne s'attendait à ce qu'il perce les rangs de l'Avalanche si rapidement. Mais Stastny, un des rares hockeyeurs professionnels qui utilisent

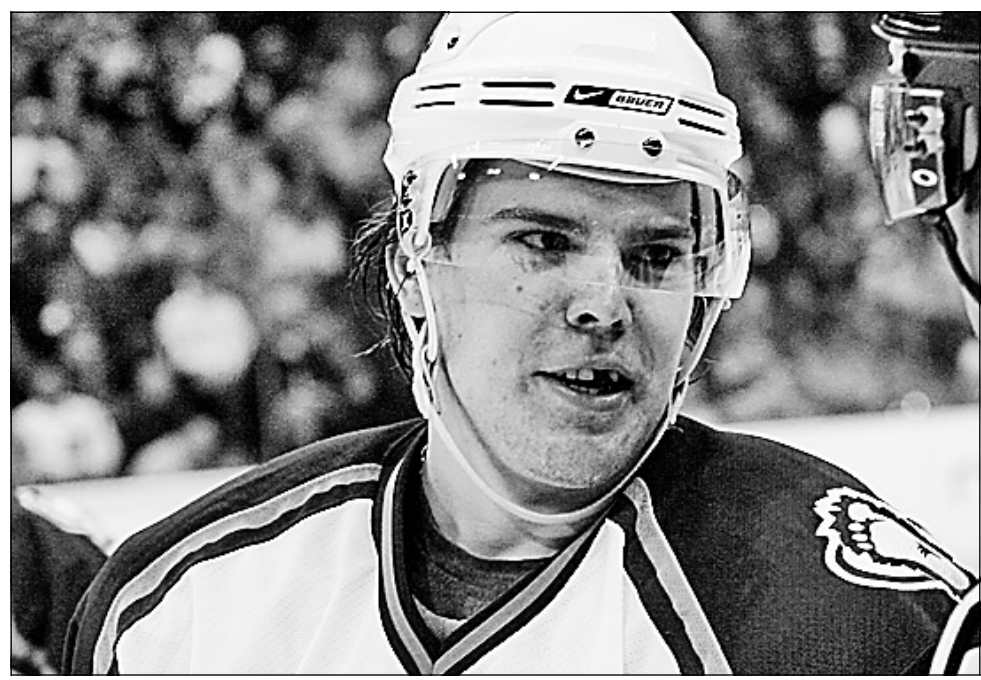


PHOTO ANN HEISENFELT, AP

Paul Stastny a passé la majeure partie de la saison dans l'ombre d'Evgeni Malkin, des Penguins de Pittsburgh. Mais l'attaquant de l'Avalanche du Colorado est maintenant un aspirant sérieux au trophée Calder, remis à la recrue de l'année dans la LNH.

encore un bâton en bois, s'est démarqué dès le premier jour du camp d'entraînement et n'a pas donné d'autre choix à l'entraîneur Joël Quenneville que de le garder.

« J'étais là pour le premier match de l'Avalanche et j'ai parlé avec Joe Sakic, Pierre Turgeon, Ian Laperrière et d'autres joueurs, raconte le père. Ils m'ont tous dit la même chose: Paul n'est pas ici à cause de toi, mais parce qu'il le mérite. Il était parmi les meilleurs au camp. »

Paul a commencé l'année avec le numéro 62, mais il porte désormais le 26, que son père a rendu célèbre (l'Avalanche, même si l'équipe est dirigée par des Québécois, ne reconnaît pas les chandails retirés par les Nordiques). Le défenseur John-Michael Liles lui a fait cadeau du numéro juste avant la défaite de 8-5 de l'Avalanche à Montréal, en

octobre, au cours de laquelle Paul Stastny a marqué son premier but dans la LNH.

« Je n'ai jamais ressenti de pression d'être le fils de Peter Stastny. Au contraire, je me trouve chanceux, parce que je peux apprendre de lui. Les gens disent que nous sommes des joueurs similaires. Je vais prendre ça comme un compliment. »

Les similitudes entre le père et le fils dépassent en effet leur forte ressemblance physique. Même leurs débuts chez les professionnels se ressemblent: avant que Paul ne le batte récemment, Peter détenait le record de la franchise pour le nombre de matchs de suite avec au moins un point par une recrue, avec 16.

Est-ce à dire que Paul pourrait imiter son père et gagner le Calder, remis à la recrue de l'année? Paul dit ne pas y penser. L'équipe avant tout, les honneurs individuels suivront peut-être. Mais Peter estime que la candidature de son fils mérite d'être sérieusement considérée.

« Quand j'ai gagné le trophée Calder, je n'étais pas vraiment un jeune joueur. J'avais joué trois ans pour l'équipe nationale tchèque, à raison de plus de 100 matchs par an. J'avais beaucoup d'expérience contre les professionnels. C'est la même chose pour Malkin: il a joué au niveau professionnel (en Russie) et aux championnats du monde. Paul, lui, était un vrai amateur, qui a joué seulement 40 matchs par année à ses deux saisons à l'Université, dans un niveau très bas. Ça devrait être calculé dans le choix du gagnant. Mais ce n'est pas à moi de décider. »

Une chose est sûre, selon Peter: le Paul Stastny d'aujourd'hui n'est rien par rapport au joueur qu'il risque de devenir. « Il a encore beaucoup de potentiel pour s'améliorer, que ce soit en patinage ou dans les autres aspects du jeu. Il y a de l'espace pour qu'il grandisse encore. »

Et, qui sait, bâtir une légende à la hauteur de celle de son père.

Le hockey, par-delà l'Atlantique

Pas évident de suivre les exploits de son fils quand on habite à des milliers de kilomètres de distance.

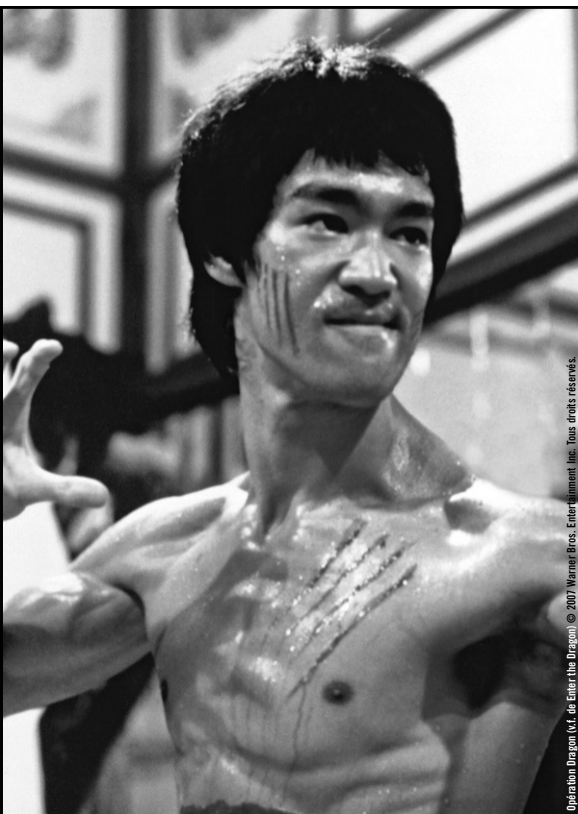
Peter Stastny se rend de temps à autre à St.Louis, où il a fini sa carrière et possède toujours une maison. Il peut alors suivre les matchs de l'Avalanche sur NHL Center Ice. Mais quand il est en Europe, il doit se contenter des faits saillants sur nhl.com.

Il a toutefois récemment trouvé un truc ingénieux. Il regarde des matchs via le système de téléphonie Internet Skype: quelqu'un plante une webcam devant un écran de télé aux États-Unis, ce qui lui permet de regarder la partie sur son ordinateur de l'autre côté de l'Atlantique.

La qualité de l'image n'est pas terrible, mais c'est mieux que rien. Suffisait d'y penser.

Vous pouvez lire une version longue de cette chronique sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports).

Dans La Presse de demain, notre chroniqueur vous propose le portrait d'un autre duo d'athlètes père-fils: Pierre et Alex Harvey.



Quentin Tarantino, (à dr.) de Enter the Dragon. © 2007 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.

DANGEREUX, BIEN AVANT LES GANGS DE RUES

Voyez et revoyez les acteurs qui ont incarné les plus grands héros des meilleurs films des années 50 à 90.



Voyez Bruce Lee dans Opération Dragon présenté en avril.

MON CINÉMA, MES SOUVENIRS.

Abonnez-vous à cinépop au 1 800 317-CPOP ou via votre télédistribeur.



1 888 759-3474



1 800 665-5151



1 888 STAR-417



1 88-VIDÉOTRON

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

► **SIDNEY CROSBY**  
Le meilleur pointeur de la LNH a réussi son premier but de la saison contre le Canadien en première période en mystifiant cinq joueurs, dont le gardien David Aebischer.

LE CHIFFRE DU MATCH

**75**  
C'est le nombre de buts réussis cette saison par les membres du jeu de puissance du Canadien qui a marqué trois fois en six avantages numériques, hier.

LE HÉROS DU MATCH

► **EVGENI MALKIN**  
L'attaquant russe a pris les choses en main en troisième période en préparant les buts de Maxim Ouellet et Erik Christensen.  
— PIERRE LADOUCEUR



PHOTO JASON COHN, REUTERS

Sidney Crosby a ouvert et complété le pointage contre le Canadien. Gary Roberts l'a retrouvé après le premier but de la rencontre. Les partisans des Penguins ont célébré avec eux de l'autre côté de la baie vitrée.

# Carbonneau : « On leur a donné le match »

RICHARD LABBÉ

**PITTSBURGH** — Une fois la rencontre terminée, une fois les verres de Gatorade bien renversés dans le vestiaire, le défenseur Sheldon Souray semblait encore tout surpris de ce but marqué par Sidney Crosby en début de match.

Le 87 des Penguins s'est présenté seul devant quatre membres du CH dans le territoire montréalais, et a tout de même réussi à battre le gardien David Aebischer, qui a peut-être laissé passer un de ces tirs qu'il aimerait revoir, comme on le dit entre experts.

« Crosby est arrivé par le milieu de la glace, et il a lancé de l'extérieur, a raconté Souray. D'où j'étais, je ne pensais pas qu'il lançait d'une position dangereuse. Ça me semblait un jeu parfaitement normal, je ne pensais pas que ça allait mener à un but... »

De son côté, Aebischer a offert des ré-

ponses courtes et ne semblait pas trop intéressé à s'étendre sur le sujet.

« Sur leur deuxième but (celui d'Erik Christensen enfilé à 19:34 de la première période), je croyais pouvoir faire la passe à notre ailier, mais c'est plutôt un de leurs joueurs qui l'a captée, d'expliquer le gardien. Je pense que la rondelle a fait un drôle de bond. C'est sûr qu'à ce moment de l'année, chaque défaite est dure à avaler. Mais il faut oublier ça et se préparer pour les Maple Leafs. »

L'attaquant Mike Johnson, lui, a refusé de blâmer le gardien de l'équipe pour cette douloureuse défaite.

« Ce n'est pas juste l'affaire d'un gardien, c'est l'affaire de toute l'équipe, de préciser Johnson. Je ne pensais pas que David pouvait faire grand-chose sur la plupart de leurs buts. Et puis, des buts comme le premier de Crosby ce soir... on commence à être habitués à ça. Ce n'est pas la première fois qu'on le voit réussir ce genre de but. »

Pour Johnson, ce sont plutôt les gaffes et les mauvais revirements qui ont fait mal au Canadien. Le genre de légers détails qui ne pardonnent pas contre une équipe aussi talentueuse que celle des Penguins.

« Encore une fois, on n'a pas offert une bonne performance... Oui, nous avons travaillé fort, mais il y a eu toutes ces mauvaises décisions aux mauvais moments, puis tous ces revirements qui nous ont fait mal. »

Guy Carbonneau, lui, estimait que son club aurait dû sortir de là avec une victoire à sa fiche.

« On leur a donné le match, a dit Carbo. Après 40 minutes de jeu, on était les meilleurs. Après la deuxième période, l'ambiance était vraiment bonne dans le vestiaire. C'est vraiment frustrant, on était où on le voulait, et on a perdu le match quand même. »

Le sommaire détaillé en page 8

# Thibault se voit encore dans un rôle de gardien partant

« J'ai retrouvé la santé, et j'ai encore le feu sacré »

RICHARD LABBÉ

**PITTSBURGH** — Même s'il connaît très bien son rôle chez les Penguins de Pittsburgh, Jocelyn Thibault en est convaincu : il peut encore être un gardien numéro un dans cette ligue.

L'ancien du Canadien et des Nordiques de Québec, qui doit jouer le rôle de grand frère derrière le jeune Marc-André Fleury à Pittsburgh, ne cache d'ailleurs pas son but, celui de jouer plus souvent. Et retrouver son statut de gardien partant.

À Pittsburgh ou ailleurs.

« Je vais devenir joueur autonome sans compensation cet été, alors je vais étudier toutes les options qui s'offrent à moi, a expliqué le gardien de 32 ans, hier, au terme de l'entraînement du matin. J'aimerais rester ici, mais en même temps, j'aimerais avoir la chance de jouer plus souvent. J'ai retrouvé la san-

té, et j'ai encore le feu sacré. Mais il est encore un peu tôt pour parler de la saison prochaine. »

Jusqu'ici, Thibault n'a pris part qu'à 19 rencontres, affichant une moyenne de 2,84, et un pourcentage d'arrêts de 90,7 %. Il doit évidemment laisser toute la place au jeune Fleury, qui prenait part à un 58<sup>e</sup> match en saison, hier soir, contre le Canadien. À Pittsburgh, il n'y a pas de bataille des gardiens ; c'est Fleury qui est le numéro un, et c'est Thibault qui doit se contenter du reste.

Bien sûr, le vétéran aurait aimé commencer ce match contre le Canadien, surtout après avoir blanchi les Devils du New Jersey, mercredi soir, mais l'entraîneur Michel Therrien en a décidé autrement.

« Marc-André joue bien dernièrement, a reconnu Thibault. C'est important qu'il soit prêt en vue des séries, et c'est pour ça que l'entraîneur fait appel à lui.

Je ne sais pas quand je vais jouer, mais c'est important pour moi de bien terminer la saison. Surtout que je n'ai pas de contrat pour l'an prochain... »

Contrairement à d'autres qui n'hésitent pas à se plaindre de leur utilisation en public — Sergei Samsonov, quel qu'un ? — ne croyez pas que Thibault va se mettre à hurler contre son coach. Thibault fait plutôt dans le très discret, et c'est Therrien qui en est heureux.

« Il est un vrai pro, de commenter l'entraîneur des Penguins. Il est un peu le grand frère de Marc-André, et il joue son rôle à merveille. Comme Marc-André, Jocelyn était très jeune quand il a commencé à jouer dans cette ligue, alors il comprend et il peut lui donner des conseils. Il sait ce que Marc-André doit vivre. Jocelyn n'est pas ici pour prendre la place de Marc-André, il est ici pour aider. Et quand il joue, il nous donne de bonnes performances. »

LES FAITS SAILLANTS



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

Pour battre une équipe talentueuse, il ne suffit pas de jouer un bon match. Lorsque l'adversaire est aussi doué que les Penguins, il faut se surpasser. Or, en première période, le Canadien n'a pas mal joué, mais cela n'était pas suffisant. Par contre, au retour dans le vestiaire, Guy Carbonneau savait bien que son équipe avait des chances si elle maintenait le même rythme. Il suffisait de profiter de l'arme de prédilection de l'équipe : l'attaque massive. C'est justement ce que le Canadien a fait en période médiane. Mais pour obtenir des jeux de puissance, il faut souvent forcer la main de l'adversaire. Justement, les attaquants du Canadien ont oublié le style passif et ont été plus agressifs en échec-avant. Par contre, le Canadien est arrivé en retard pour la troisième période, les Penguins semblant y être les seuls. Et les hommes de Michel Therrien en ont profité pour marquer quatre autres buts à forces égales, eux qui en ont réussi six dans ce match. Quant au Canadien, l'attaque massive ne peut faire le travail à elle seule. On ne peut terminer la soirée 0-6 à forces égales et espérer l'emporter.

PREMIÈRE PÉRIODE

**4:28** Les grands joueurs soutirent le maximum du minimum. Crosby s'est retrouvé seul en territoire du Canadien, entouré par quatre joueurs : Souray, Niinimaa, Lapierre et Dandenault. En raison de sa vitesse et de son talent, on lui a concédé de l'espace... trop d'espace ! Il a pu décocher un tir qui a mystifié le gardien.

**19:34** Pour gagner contre une bonne équipe, il ne faut pas lui accorder de cadeau. En fin de période, Aebischer a commis un revirement et a ensuite été incapable de retrouver son équilibre sur le tir de Christensen.

DEUXIÈME PÉRIODE

**2:49** Streit frappe le gardien Fleury derrière son filet et Whitney réagit en écopant d'une punition. On veut que les joueurs protègent leur gardien, mais dans ce cas précis, cela a ouvert la porte au Canadien, qui a profité de son jeu de puissance pour revenir dans le match. Le but a été l'affaire de Higgins, qui s'est servi d'un atout que les Penguins connaissent bien, la vitesse.

**16:06** Encore le jeu de puissance et le tir de Souray qui font des dégâts. Il faut noter les beaux échanges entre Markov et Plekanec de même que la présence devant le filet de Latendresse et Kostitsyn. Ce supériorité numérique a été la résultante du travail de Koivu et Higgins, qui ont forcé Melichar à commettre une infraction.

TROISIÈME PÉRIODE

**4:20** Les Penguins étaient en feu en début d'engagement et en ont profité pour marquer deux fois. Ils ont raté un autre but en raison d'un arrêt in extremis d'Aebischer. Sur les deux buts, les Penguins ont gagné les petites batailles : Christensen contre Markov et Roberts face à Gorges. Le genre de situation où un gardien doit sauver son équipe.

**5:40** Le Canadien profite encore de son jeu de puissance, marquant un troisième but en six occasions. Pendant qu'on se concentre sur Souray à la ligne bleue, Ryder et Koivu ont de l'espace pour effectuer un jeu à la faveur de Markov qui s'était pointé dans l'enclave. En attaque massive, Souray peut être efficace sans avoir à toucher à la rondelle.

DANS LE VESTIAIRE

Samsonov dans les gradins

Sans surprise, l'entraîneur Guy Carbonneau a laissé Sergei Samsonov dans les gradins, hier soir. Pour l'attaquant russe, il s'agissait d'un troisième match de suite dans le rôle de spectateur, et on se demande bien si on va le revoir sur la glace d'ici la fin de la saison... En plus de Samsonov, messieurs Bonk, Kovalev et Perezhogin n'étaient pas en uniforme, principalement parce qu'ils n'étaient pas à Pittsburgh. Jaroslav Halak était le réserviste de David Aebischer.

Un vote à Therrien

Selon Sidney Crosby — un jeune homme qui ira loin, selon nous —, Michel Therrien doit être considéré au titre d'entraîneur de l'année. « Il a fait du très bon travail avec nous, alors oui, il doit être parmi les candidats, a dit le jeune homme (en français, bien sûr), hier matin. Nous n'avions pas d'attentes cette saison, mais on n'a pas cessé de s'améliorer. Tout le monde nous prédisait la septième ou huitième place dans l'Est... »

Laraque avait le choix

Le sympathique Georges Laraque avait le choix : poursuivre sa carrière à Pittsburgh ou à Calgary. Les deux équipes étaient intéressées à lui tout juste avant la date limite des échanges. « J'ai parlé avec Michel (Therrien), et j'ai tout de suite choisi les Penguins, de raconter le poids lourd, hier matin. Il m'a dit que j'aurais un rôle à jouer avec l'équipe. Et puis, les Penguins ont Crosby, Malkin et Jordan Staal. Il y a des équipes qui bâtiraient autour de chacun de ces gars-là... Nous, on les a tous les trois ! »

Lapierre et le stuff de junior

Michel Therrien a paru un brin amusé lorsqu'on lui a rappelé les déclarations de Maxim Lapierre, qui avait affirmé que Sidney Crosby aime jouer la comédie. « Un gars de cet âge-là qui dit ça à propos du meilleur joueur de la ligue... si un de mes joueurs avait fait ça, j'aurais eu une petite discussion avec lui, de dire Therrien. C'est un manque de respect. Est-ce que j'ai déjà entendu ce genre de commentaires auparavant ? Oui, quand j'étais entraîneur à Laval et à Granby... »

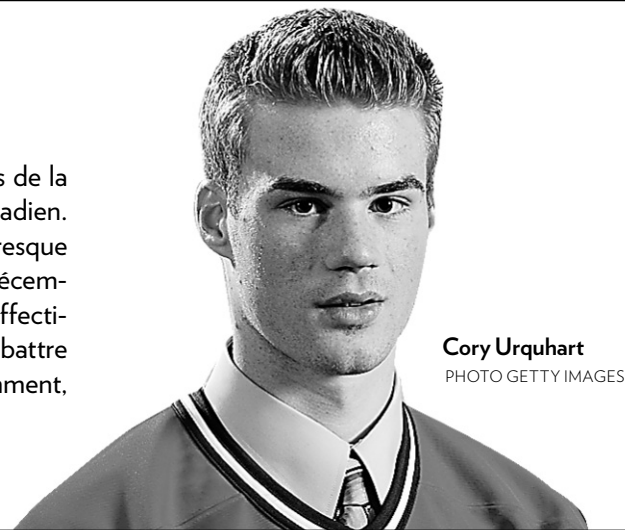
Richard Labbé

# HOCKEY

## UN POIDS ÉNORME À SUPPORTER

Éric Chouinard a eu le malheur de ne jamais avoir percé dans la LNH, et en plus, d'avoir été repêché avant Simon Gagné lors de la première ronde de la séance de repêchage en 1998. Cory Urquhart vit un peu la même chose au sein de l'organisation du Canadien. Il a été choisi en deuxième ronde en 2003... cinq rangs avant Patrice Bergeron. Malgré un beau talent, Urquhart a passé la presque totalité de ses deux premières saisons professionnelles dans la Ligue de la Côte Est. Mais voilà qu'on l'a rappelé à Hamilton récemment et il a répondu avec quelques solides performances. « Je comprends les recruteurs de l'avoir repêché parce qu'il possède effectivement tout un talent, de dire l'entraîneur Don Lever. Mais j'ai dû le garder sur le banc certains soirs parce qu'il ne voulait pas se battre pour la rondelle dans des endroits de la patinoire où c'est moins accueillant. Cory doit faire comme Duncan Milroy a fait récemment, se demander s'il veut devenir un joueur de hockey ou faire autre chose. » Il y a encore un peu d'espoir dans son cas.

— Mathias Brunet



Cory Urquhart  
PHOTO GETTY IMAGES

## FACE À FACE Maple Leafs-Canadien

### DEUX EN DEUX

Le Canadien et les Maple Leafs de Toronto lutteront à armes égales, ce soir, du moins au plan de la fatigue, car ils devaient rentrer à Montréal en début de nuit après leur duel respectif face aux Penguins de Pittsburgh et aux Capitals de Washington.

### UNE MINI-SÉQUENCE ARRÊTÉE

La timide série de deux victoires des Maple Leafs a pris fin, hier soir à Washington. Battus 5-1, les Leafs disputaient le premier d'une séquence de trois matchs à l'étranger en quatre parties. Avant leur escale dans la capitale américaine, les Leafs présentaient un dossier de 19-13-4 sur la route cette saison. Après le Canadien ce soir, ils croiseront les Devils du New Jersey, mardi, avant de disputer deux matchs de suite aux Sabres de Buffalo.

### RENDEMENTS OPPOSÉS

Si le Canadien en arrache depuis les Fêtes, les Maple Leafs eux ont récolté des points dans 15 des 22 rencontres — 12-7-3 — qu'ils ont disputées depuis la pause du match des Étoiles.

### SUNDIN-SITTLER

Tout premier choix au repêchage en 1989, Mats Sundin, capitaine des Leafs depuis neuf ans, a besoin d'un but pour rejoindre Darryl Sittler au premier rang des marqueurs de l'histoire des Leafs. Sundin revendiquait 388 buts et 898 points en 896 matchs.

### L'EFFET TUCKER

Après une absence de 26 rencontres en raison d'une fracture à un pied, Darcy Tucker a fait sentir sa présence depuis son retour au jeu en marquant trois buts et ajoutant une passe en six matchs. Malgré son absence, Tucker occupe toujours le 12<sup>e</sup> rang de la LNH grâce à 14 buts marqués en avantage numérique en 45 rencontres.

### L'EFFET PERREAULT

Obtenu des Coyotes de Phoenix à la date limite des transactions, Yanic Perreault n'avait offert qu'un but en six matchs aux Maple Leafs. Il a besoin de deux points pour atteindre le plateau des 500 dans la LNH.

### À QUAND LE RETOUR DE KABERLE ?

Victime d'une sévère commotion cérébrale le 2 mars à la suite d'une mise en échec vicieuse de Cam Janssen, des Devils du New Jersey, le défenseur Tomas Kaberle a repris l'entraînement avec les Leafs. Le vétérán défenseur tchèque assure ne souffrir d'aucun mal de tête. Il semble hors de question qu'il puisse affronter le Canadien ce soir.

### HISTORIQUE DES DUELS

C'est le septième de huit affrontements entre les deux clubs cette saison... Les trois victoires du Canadien ont été remportées par la marge d'un but... Le Tricolore a vaincu les Leafs, 3-2 et 4-3, en fusillade en plus de les battre 5-4 lors de la dernière visite de l'équipe torontoise au Centre Bell le 26 février.

### À LA CLINIQUE

Outre Tomas Kaberle, les Leafs sont toujours privés de Mike Peca (fracture d'une jambe) mais ce dernier a repris lui aussi l'entraînement avec les Leafs... Après un retour au jeu de deux matchs, Kyle Wellwood (opéré à l'aine) a profité d'un congé, hier, tout comme le défenseur Carlo Colaiacovo. Ils devraient tous deux être disponibles, ce soir.

François Gagnon

# Grabovski suivra-t-il les traces de Kostitsyn ?



MATHIAS BRUNET

## RONDELLE LIBRE

Andrei Kostitsyn en a impressionné plus d'un lors du match contre les Islanders de New York, mardi, et l'entraîneur chez les Bulldogs de Hamilton, Don Lever, espère maintenant voir son compatriote Mikhail Grabovski suivre ses traces.

« Je vois beaucoup de similitudes entre Kostitsyn et Grabovski même s'ils ont chacun leur propre style de jeu, confiait Lever au bout du fil, jeudi soir. Comme Andrei, Mikhaïl possède un talent exceptionnel. C'est très divertissant de le voir à l'oeuvre parce qu'il peut faire des jeux hallucinants. Mais il a encore tendance à prendre des risques à des moments inopportuns et il doit apprendre à mieux utiliser ses coéquipiers. »

« La barrière de la langue demeure également un obstacle, d'ajouter Lever. Mais tout ça se surmonte. Andrei vivait la même chose les premières années. Et il n'offrait pas de performances constantes. Il nous donnait deux bonnes semaines, puis disparaissait. Et on se demandait s'il allait débloquer un jour. Les choses ont commencé à changer quand son anglais s'est amélioré. Récemment, avant son rappel, il était solide à chaque match, on le sentait plus à l'aise avec ses coéquipiers à l'extérieur de la glace et il était probablement le meilleur joueur de la Ligue américaine. »

Deuxièmes dans leur division en vertu d'une fiche de 36-22-7, les Bulldogs seront au Centre Bell, demain à 15 h, pour y affronter le Crunch de Syracuse. L'occasion est belle pour ceux qui s'intéressent aux espoirs de voir à l'oeuvre ces futurs joueurs du Canadien.

L'autre attaquant à surveiller de près ne reçoit pas toute la publicité qu'il mérite, mais il ne faudrait pas se surprendre de le voir occuper un poste de premier plan à Montréal dans deux ou trois ans. Il s'appelle Matt D'Agostini, il a 20 ans, et il a été repêché au 190<sup>e</sup> rang en 2005. Il a fait le saut directement des rangs juniors cette année et ses performances lui permettent désormais d'occuper le poste de premier ailier droit. Ses 38 points en 48 matchs, et sa fiche de + 14 (un sommet chez les attaquants de l'équipe), constituent une belle surprise.

« C'est un attaquant vraiment doué, belles feintes, vitesse intéressante, bon passeur et surtout, excellent dans toutes les phases du jeu, de dire Lever. Il a le talent pour percer mais comme tout jeune joueur, il devra travailler avec acharnement pour réussir sa carrière. »

Après Grabovski et D'Agostini, on ne parle plus d'espoirs de premier plan, mais peut-être d'éventuels solides joueurs de soutien. C'est le cas de Kyle Chipchura, premier choix du Tricolore en 2004 (18<sup>e</sup> au total) et ancien capitaine de l'équipe canadienne junior. Chipchura a un coeur gros comme la lune, et c'est probablement ce qui lui permettra d'atteindre la LNH, mais il n'est pas avantagé par la nouvelle interprétation des règlements en raison de son manque de mobilité.

« Il y a certains joueurs pour qui le processus d'apprentis-

sage est plus long, mais Kyle s'améliore de semaine en semaine, souligne Lever. C'est vraiment un très bon leader qu'on n'hésite pas à employer contre les meilleurs trios adverses et on le fait même jouer en supériorité numérique depuis le départ de Kostitsyn. Mais il doit renforcer ses jambes et notre responsable du conditionnement physique fait du très bon travail en ce sens avec lui. »

Il est toujours facile de refaire un repêchage quelques années plus tard. Avec le recul, le recruteur en chef du Canadien, Trevor Timmins, opérerait sans doute pour Wojtek Wolski, Andrej Meszaros ou Travis Zajac — tous repêchés immédiatement après Chipchura — si on lui en donnait le choix aujourd'hui.

Si on se tourne du côté de la défense, où la relève du Canadien est plutôt déficiente, du moins comparativement à l'attaque, Ryan O'Byrne suscite beaucoup d'intérêt, et ses performances expliquent en partie l'échange de Craig Rivet.

O'Byrne est un géant de 6'5 et 228 livres qui pratique un style de jeu semblable à celui de Rivet. « S'il continue à s'améliorer ainsi, je ne serais pas surpris de le perdre au profit du Canadien l'an prochain, estime Lever. Je suis vraiment étonné de voir à quel point il s'est imposé physiquement avec nous compte tenu qu'il a effectué le saut directement des rangs collégiaux américains. Il joue en dépit de blessures, il joue dur, il est fort, il est très difficile à battre à un contre un. Il doit cependant améliorer son jeu en relance de l'attaque. Il attend encore une fraction de seconde de trop avant de faire ses passes. Mais il a beaucoup de potentiel. »

On verra bien si le Franco-Ontarien André Benoît peut se développer de façon à surprendre les dirigeants de l'équipe. Benoît est un défenseur offensif, une denrée rare au sein de l'organisation. « Il a beaucoup progressé ces derniers mois », note Lever.

## LES BULLDOGS

### LES GARDIENS

- 1. Sauvé Philippe
- 35. Danis Yann

### LES DÉFENSEURS

- 4. Jancevski Dan; 16. Benoît André
- 12. Côté Jean-Philippe; 2. O'Byrne Ryan
- 34. Biron Mathieu; 27. Groulx Danny

### LES TRIOS

- 7. Manlow Eric; 31. Grabovski Mikhaïl; 22. D'Agostini Matt
- 32. Baines Ajay; 17. Chipchura Kyle; 11. Bodie Troy (Edm)
- 24. Lemieux Francis; 84. Locke Corey; 21. Ferland Jonathan
- 25. Lambert Michaël; 10. Urquhart Cory; (44. Bonneau Jimmy)

### LES BLESSÉS

- 19. Milroy Duncan
- 55. Archer Andrew

### LES MEILLEURS COMPTEURS

	MJ	B	A	Pts	Dif.
Duncan Milroy.....	57	23	31	54	+14
Andrei Kostitsyn.....	50	21	31	52	+24
Mikhaïl Grabovsky.....	58	16	34	50	+ 8
Corey Locke.....	65	18	26	44	+ 2
Matt D'Agostini.....	48	14	24	38	+14
Kyle Chipchura.....	65	10	21	31	+ 9
Jonathan Ferland.....	64	18	12	30	+ 7

## Morrow est de retour

Les Stars de Dallas ont inscrit le nom de leur capitaine **Brendan Morrow** sur la liste des joueurs actifs, hier. Morrow a raté 33 matches après s'être sectionné des ligaments du poignet droit à l'occasion d'un match contre les Blackhawks de Chicago, le 26 décembre. Une opération a été rendue nécessaire. Morrow sera en uniforme ce soir à Nashville, contre les Predators. Il totalise 20 points, dont 10 buts, et 29 minutes de punition en 28 rencontres cette saison.

## Bancs vides et optimisme

Lors d'un récent match contre l'Avalanche du Colorado, on a annoncé une foule de 10 522 spectateurs dans un United Center, à Chicago, qui compte 20 500 sièges. Ça fait beaucoup de place pour s'étendre les jambes ! Héler un vendeur n'est pas un problème. Les chandails retirés des grands noms du passé — **Bobby Hull**, **Stan Mikita**, **Tony Esposito**, **Glenn Hall** et **Denis Savard**, l'entraîneur actuel — pendent toujours au-dessus de la patinoire. Ainsi que la bannière de la dernière conquête de la Coupe Stanley : elle remonte à 1961 ! Les Blackhawks vont rater les séries éliminatoires pour une huitième fois en neuf ans. Les Hawks ont consenti un contrat de quatre ans au coût de 27 millions, le plus riche de leur histoire, au gardien **Nikolai Khabibulin** et ils ont engagé l'attaquant **Martin Havlat** pour trois ans en lui versant 18 millions. Mais rien n'a changé. Et la popularité de l'équipe de hockey n'augmente pas dans une ville qui a vu les White Sox gagner la Série mondiale il y a deux ans et les Bears atteindre la finale du Super Bowl en janvier. Sans compter les Cubs. Plusieurs blâment le propriétaire **William Wirtz** pour avoir laissé partir trop de bons joueurs et pour refuser de présenter la plupart des matchs locaux à la télé. Certains ont même lancé des sites internet anti-Wirtz. Le directeur général **Dale Tallon** aime le mélange de jeunes et de vétérans qu'il a constitué depuis un peu plus de deux ans qu'il est à la tête de l'équipe. « Qui sait ? Mais je suis très optimiste que c'est pour très bientôt, dit-il au sujet du revirement espéré. Nous sommes enthousiasmés par la tournure des événements et nous essayons de nous améliorer chaque jour. »

# Les Maple Leafs frappent un noeud à Washington

D'APRÈS ASSOCIATED PRESS

LANDOVER, Maryland — **Alexander Semin** a obtenu un but et deux mentions d'aide et **Alexandre Giroux** a enfilé son premier but dans la Ligue nationale pour permettre aux Capitals de Washington de mettre un terme à une séquence de neuf défaites. Les Capitals ont disposé des Maple Leafs, 5-1. L'équipe torontoise a ainsi raté une excellente chance de devancer les Hurricanes de la Caroline, huitièmes dans l'Association de l'Est.

Sans victoire depuis le 24 février, les Capitals ont enrayé leur plus longue série noire en 25 ans. Ils avaient même perdu 14 de leurs 15 dernières rencontres.

Boyd Gordon, Kris Beech et Tomas Fleischmann ont enfilé les autres buts des vainqueurs. Seul **Nikolai Antropov** a déjoué **Olaf Kolzig**, qui a repoussé 34 lancers.

Kolzig décrochait une première victoire depuis le 4 février. Absent pendant 13 matches à cause d'une blessure à un genou, Kolzig est revenu au jeu, jeudi, à Boston.

### RANGERS 1, THRASHERS 2 (P)

Alexei Zhitnik a marqué le but gagnant à 2:18 de la période de prolongation au moment où les Thrashers d'Atlanta bénéficiaient d'un avantage numérique. Par cette victoire, les Thrashers ont porté à quatre points leur avance sur le Lightning de Tampa Bay en tête de la division Sud-Est. **Johan Hedberg** a bloqué 38 lancers des Rangers de New York. **Sean Avery** l'a déjoué en première période. **Marian Hossa** a réussi le premier but des Thrashers. Maintenant neuvièmes ex aequo avec les Maple Leafs, les Rangers ont néanmoins amassé un précieux point dans la course aux séries éliminatoires.

### SABRES 3, LIGHTNING 2

Jason Pominville a compté deux fois et les Sabres de Buffalo ont décroché une deuxième victoire en 24 heures en Floride. **Derek Roy** a revendiqué l'autre but des gagnants. Seul **Vincent Lecavalier**, du Lightning de Tampa Bay, a trompé **Ryan Miller**. Il totalise 48 buts, un sommet cette saison dans la LNH, et 96 points, un record d'équipe.

en vente dès maintenant

Pour des élans plus constants et des coups plus solides

Profitez des conseils de deux professionnels de grande réputation, **Carlo Blanchard** et son entraîneur **Olivier Edmond**

29<sup>95</sup>\$ + taxes

Pour mieux frapper la balle

**Carlo Blanchard**

+ D'ÉQUILIBRE  
+ DE PRÉCISION  
+ DE PUISSANCE  
- D'EFFORT

en vente chez

sports experts NEVADA BOB'S GOLF INTERSPORT  
JEAN COUTU GOLF TOWN

et autres magasins participants

# NATATION > LA PRESSE AUX MONDIAUX FINA



## MELBOURNE 2007 LES ENJEUX

SIMON DROUIN

Michael Phelps  
PHOTO R. SKINNER LA PRESSE



### Phelps, le plus grand de l'histoire?

C'est écrit dans le ciel, l'ogre Michael Phelps va tout gober à Melbourne. L'Américain de 21 ans a grandi de presque un pouce et a ajouté plusieurs livres de muscles à sa charpente depuis sa récolte record de huit médailles aux Jeux olympiques d'Athènes. Son horaire australien sera le même qu'en Grèce, soit cinq épreuves individuelles et trois relais. Son objectif: abaisser ses meilleurs chronos personnels, dont la plupart sont déjà des records mondiaux. Il a annoncé ses couleurs il y a trois semaines en fracassant son propre record du monde du 200 papillon, sans rasage et sans repos. Si tout se passe bien à Melbourne, il n'écartera pas la possibilité d'ajouter une épreuve en vue des Jeux olympiques de Pékin en 2008. Prochain débat: Phelps est-il le meilleur nageur de l'histoire?

### Manaudou en mission

Michael Phelps ne sera pas le seul extra-terrestre dans la piscine du Rod Laver Arena. La Française Laure Manaudou s'attaque à un programme encore plus gargantuesque avec neuf épreuves à l'horaire, dont sept individuelles. En comptant les préliminaires, cela pourrait représenter un total de 20 courses en huit jours de compétition. Ses sensations au terme du 400 libre, son épreuve fétiche où elle vise un chrono sous les quatre minutes, dicteront la suite des choses. Si elle «banane», elle remballa, a prévenu son coloré — et très sévère — entraîneur Philippe Lucas.

### L'ombre de Thorpe

Une immense ombre planera sur ces 12<sup>es</sup> Championnats du monde FINA, celle d'Ian Thorpe, qui a annoncé sa retraite prématurée en novembre. En son absence, l'équipe australienne masculine de natation perd beaucoup de son lustre. Même Grant Hackett, le monarque du 1500 libre, n'est pas au meilleur de sa forme. Heureusement, l'équipe féminine, avec des vedettes comme Libby Lenton, Leisel Jones, Jodie Henry et Jessicah Schipper, pourrait sauver le show pour ces Australiens fous de natation.

### Les relais d'abord

L'équipe canadienne de natation mise énormément sur ses relais à Melbourne. Au cours des derniers mois, les Brent Hayden, Rick Say, Andrew Hurd et Brian Johns ont été réunis une demi-douzaine de fois strictement pour cimenter le groupe et améliorer les échanges. Idem pour les femmes, plus jeunes mais dont le potentiel est prometteur. Les Québécoises Geneviève Saumur, Victoria Poon et Audrey Lacroix font partie du groupe. Sur le plan individuel, Hayden pourrait causer la surprise sur 100 libre s'il poursuit sur sa lancée de l'an dernier.

### Les yeux tournés vers les Chinois

À 18 mois des Jeux olympiques de Pékin, les yeux seront tournés vers les nageurs et plongeurs chinois aux Mondiaux 2007. Absents des principales compétitions internationales depuis les scandales de dopage des années 1990, la majorité des meilleurs nageurs chinois sont inscrits à Melbourne. Plusieurs observateurs s'attendent à un grand coup de leur part. Si ce n'est pas en Australie, ce sera à Pékin. Au plongeon, le portrait est clair: les plongeurs de l'empire du Milieu domineront. La commande sera de taille pour Alexandre Despatie et Émilie Heymans.



Émilie Heymans  
PHOTO CP

### Battre les Américaines

En chute libre depuis les Jeux olympiques de Sydney, l'équipe canadienne de nage synchronisée tentera d'amorcer une remontée aux antipodes. L'objectif est de se rapprocher du podium et, surtout, de battre les Américaines, le principal adversaire en vue des qualifications olympiques de l'été prochain. Marie-Pierre Gagné espère que son groupe, formé de plusieurs recrues, attirera l'attention des juges. «On travaille tellement fort. Crime, il faut que ça paye à un moment donné!» a déclaré hier la capitaine de 24 ans dans un cri du cœur.

### Une équipe affamée

Depuis sa spectaculaire médaille de bronze aux Mondiaux de Montréal, l'équipe féminine de water-polo canadienne a vu sept de ses membres partir à la retraite. Une victoire sans appel face aux Grecques, médaillées d'argent olympiques, lors d'un récent tournoi en Grèce, annonce toutefois de belles choses. Les Canadiennes ouvrent le tournoi des Mondiaux face aux Australiennes, lundi soir. «On veut les battre à la maison pour se faire un nom», annonce la jeune capitaine de l'équipe, la Montréalaise Krystina Alogbo, 21 ans.

## IL Y A UN PEU DE NOUS AUTRES LÀ-DEDANS

Le Rod Laver Arena, qui accueille chaque année les Internationaux de tennis d'Australie, servira de théâtre principal dans le cadre des Mondiaux aquatiques FINA. Les épreuves de natation et de nage synchronisée y seront présentées. Une piscine temporaire de 50 mètres a été installée en «suspension» au-dessus du court de tennis principal. Les travaux ont duré trois semaines et l'effet est franchement impressionnant. À l'occasion de la cérémonie d'ouverture, ce soir, un échantillon d'eau des Mondiaux de Montréal 2005 a été versé dans le bassin par la capitaine de l'équipe canadienne de nage synchronisée, Marie-Pierre Gagné, et le capitaine de l'équipe australienne de natation, Grant Hackett. À la fin de la compétition, les 6,8 millions de litres d'eau seront traités et réutilisés pour arroser les arbres de la ville et remplir le lac du jardin botanique, dont le niveau n'a jamais été aussi bas à cause de la sécheresse qui prévaut depuis plusieurs années dans la région.

— Simon Drouin

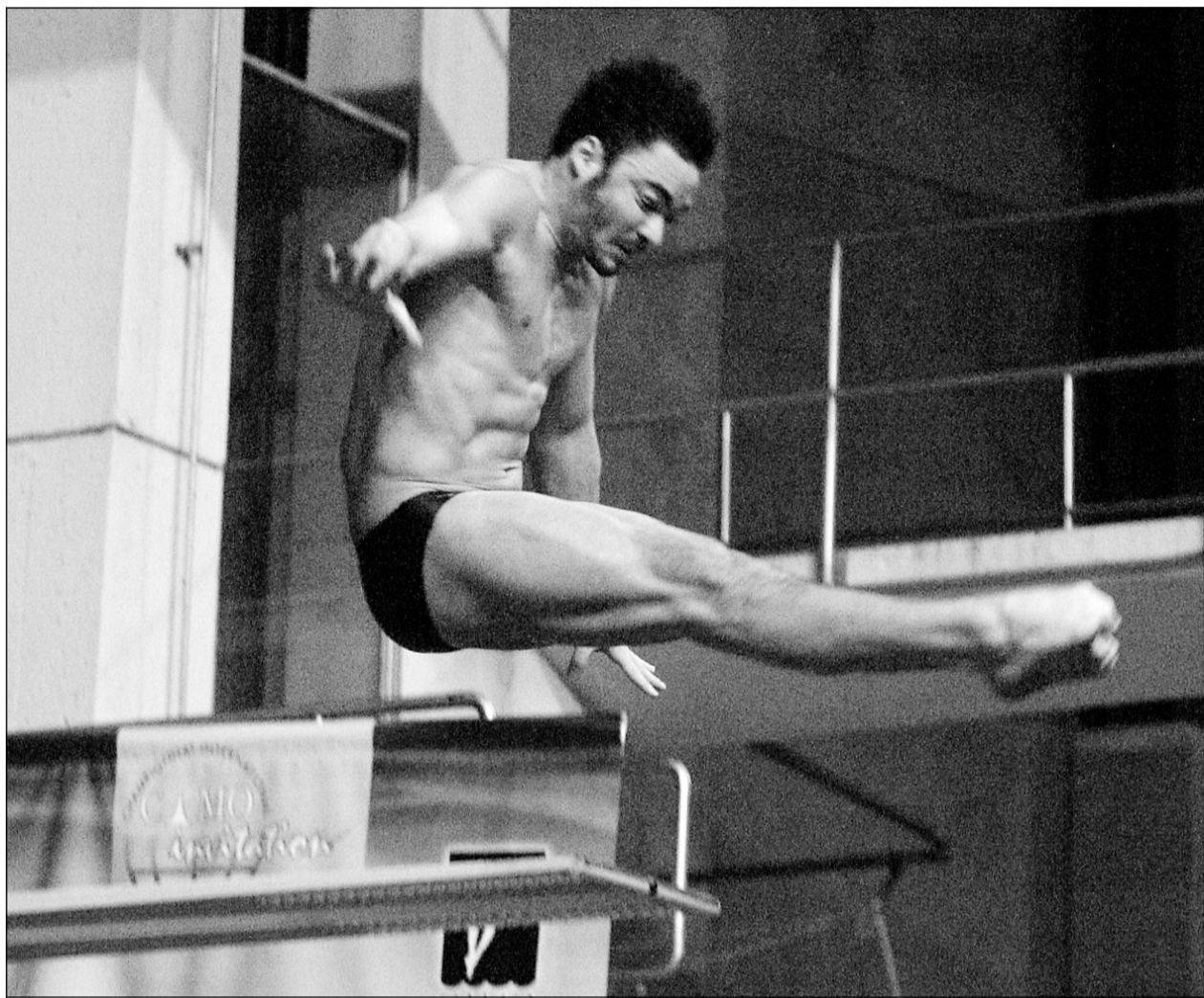


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND ARCHIVES, LA PRESSE

Remis de ses maux au cou, Alexandre Despatie retrouvera en Australie la compétition internationale. «Je m'ennuyais de ça, de voir mes amis, de revenir dans le circuit», a-t-il dit.

# Melbourne, planète sport

Despatie : « Ça fait longtemps que je ne me suis pas senti comme ça »



SIMON DROUIN

### ENVOYÉ SPÉCIAL MELBOURNE

En s'étirant le cou quand il est au sommet de la tour, Alexandre Despatie peut presque apercevoir les Formules 1 qui font vrombir leur moteur sur le circuit d'Albert Park, à quelques centaines de mètres de là. Heureusement, le bruit strident des Ferrari n'enterne pas les conseils de son entraîneur Michel Larouche, assis dans les gradins du Melbourne Sports & Aquatic Center.

Mais ces deux là ont-ils vraiment besoin de se parler? Après 15 ans de collaboration, le langage non verbal fait bien souvent l'affaire. D'un signe de la main, Larouche demande à son élève de redresser son corps avant l'entrée à l'eau. Despatie acquiesce discrètement, s'ébouriffe les cheveux et remonte vers les tremplins en grimant les marches presque quatre par quatre.

Il n'y a pas de temps à perdre. Les Championnats du monde aquatiques FINA débutent aujourd'hui et ça se bouscule un peu pour l'accès aux tremplins. Malgré ses 21 ans, Despatie est un peu le Michael Schumacher de son sport si bien que ses collègues, dont plusieurs l'observent avec admiration, lui laissent volontiers le passage. Despatie sourit quand on lui fait remarquer l'aura qu'il exerce sur la planète plongeon. Visiblement, le jeune homme vit pour se retrouver dans cette atmosphère de compétition internationale, une sensation qui lui a tant manqué depuis un an.

«Je m'ennuyais de ça, de voir mes amis, de revenir dans le circuit», a raconté Despatie, hier, rassurant l'intervieweur sur l'état

de son cou qui a bousillé sa saison 2006. «C'est drôle parce que des coachs des autres pays m'ont aussi dit que c'était le fun de me revoir. J'ai vraiment hâte à la compétition. Ça fait longtemps que je ne me suis pas senti comme ça.»

Les 12<sup>es</sup> Mondiaux aquatiques, le début de la saison de Formule 1 et celui, encore plus attendu, du football australien, dans deux semaines, contribuent à l'ambiance un peu folle qui règne à Melbourne ces jours-ci. Hier matin, une légère pluie, la troisième seulement en six mois, est venue rafraîchir ce début d'automne où le mercure atteint régulièrement les 30° Celsius.

Despatie adore. «Apparemment, Melbourne est la ville la plus sportive du monde et le sport fait partie de la culture du peuple australien, fait-il remarquer. Le monde va embarquer. Pour les athlètes, c'est vraiment agréable.»

Avant la cérémonie d'ouverture de ce soir, où Despatie portera le drapeau de l'équipe canadienne, 110 000 billets ont déjà trouvé preneurs pour les 16 jours de compétition.

On est loin de la presque psychose de Montréal 2005, les Mondiaux précédents qui avait causé tant de maux de tête — mais ultimement, une immense fierté — au maire Gerald Tremblay.

Au total, 2195 athlètes provenant d'un nombre record de 173 pays sont inscrits aux épreuves de plongeon, natation, nage synchronisée, water-polo et nage en eau libre. L'audience télévisuelle annoncée est d'un milliard de spectateurs. Au Canada, CBC diffusera des résumés à partir de samedi prochain.

«Il y aura plus d'athlètes ici que pour les épreuves aquatiques des

Jeux olympiques de Sydney et d'Athènes, ce qui fait de Melbourne 2007 la plus grande épreuve aquatique de l'histoire», a clamé en conférence de presse James Merlino, ministre australien du Sport.

### Importants, mais pas déterminants

Les Mondiaux de Melbourne sont aussi annoncés comme le dernier grand rendez-vous avant les Jeux de Pékin d'août 2008. Les nageurs, soucieux de prendre leurs marques, y accordent la plus grande importance. Ainsi, l'Américain Michael Phelps, gagnant de huit médailles à Athènes, juge qu'il amorce ici le début d'une phase de 18 mois qui va déterminer rien de moins que son statut au panthéon de la natation.

En plongeon, c'est différent. Certes, la compétition est importante, mais elle ne représentera en rien un présage pour Pékin. «C'est simplement une préparation, mais ce n'est pas déterminant», a insisté Despatie, rappelant qu'il avait dû se contenter de la deuxième marche du podium au 3 mètres à Athènes malgré une série de victoires dans l'année précédente.

Si les spectateurs québécois s'étaient avant tout passionnés pour le plongeon et le water-polo en juillet 2005 dans l'île Sainte-Hélène, les Australiens attendent avec impatience le début des épreuves de natation dans une semaine.

D'ailleurs, Channel Nine, le diffuseur local, ne se mettra en mode direct qu'aux premières vagues des Grant Hackett et autres Leisel Jones. Un bénévole a également remarqué que la mention «aquatiques» des publicités a été discrètement remplacée par «natation» depuis trois semaines.

N'empêche, la première session à afficher complet est la finale de plongeon du 3 m féminin et du 10 m masculin, le 25 mars. Si tout va bien, Despatie pourrait y cueillir sa troisième médaille des Championnats. Il jure que son cou serait assez solide pour la recevoir.

### MONDIAUX FINA

Dès ce matin, ne manquez pas les reportages de notre envoyé spécial Simon Drouin aux Championnats mondiaux de natation sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)



# SKI ALPIN



PHOTO THOMAS COEX, AFP

Les Autrichiens de la relève avaient le cœur à la fête après avoir remporté la Coupe des Nations, hier en Suisse, dans le cadre des finales de la Coupe du monde.

# La faute au slalom

## Le Canada termine cinquième de la Coupe des nations

AP ET PC

**LENZERHEIDE, Suisse** – Le Canada a obtenu la cinquième place de la Coupe des nations disputée hier dans le cadre des finales de la Coupe du monde de ski alpin en Suisse.

L'Autriche a remporté cette compétition mixte comprenant des épreuves de super-G et de slalom, terminant avec 23 points. L'Italie, deuxième, en a récolté 29 suivie de la France, 31.

La Suède, sans sa quadruple championne du monde Anja Paerson, a terminé quatrième à 34 points. Les Canadiens ont eux aussi totalisé 34 points mais moins de victoires en séries que les Suédois. Les États-Unis ont pris la sixième place à 35 points.

Le Canada a bien fait en super-G, se classant deuxième grâce à de bonnes performances de François Bourque, Erik Guay, Emily Brydon et Britt Janyk.

Bourque a même été le plus rapide de sa manche, tandis que Guay s'est classé troisième de la sienne, tout comme Brydon. Janyk a pris la quatrième place.

« Nous sommes de plus en plus près d'un podium à cette compétition, a commenté le directeur de l'équipe canadienne, Dusan Grasic. Mais nous avons démontré une certaine faiblesse en slalom, une situation dont nous sommes pleinement conscients à la suite des résultats de la saison. C'est la seule partie de notre programme qui n'a pas rencontré nos espoirs et nous allons travailler encore plus fort pour nous améliorer. »

« En super-G par contre, nous avons fait de l'excellent travail. Mais je ne suis pas content que nous n'ayons pas fini troisièmes parce que c'était à notre portée. »

### L'Autriche, avec des jeunes

L'Autriche a fait la démonstration de sa puissance et de sa profondeur en remportant la Coupe des nations pour la troisième fois d'affilée sans ses meilleurs éléments.

Sept équipes de six skieurs ont pris part à la compétition organisée dans le cadre des finales de la

Coupe du monde. Deux skieurs et deux skieuses ont disputé un super-G chacun, puis quatre athlètes par équipes ont disputé une manche de slalom.

Les Autrichiens Benjamin Raich, Marlies Schild et Nicole Hosp n'ont pas skié, préférant se réserver pour les épreuves techniques du week-end, qui serviront à désigner les vainqueurs des classements généraux de la Coupe du monde. L'équipe autrichienne était également privée de ses vedettes de la vitesse Renate Goetschl, Hermann Maier, Michael Walchhofer et Fritz Strobl, qui a pris sa retraite jeudi.

À la place, ce sont la jeune Andrea Fischbacher, 21 ans, et le prometteur Mario Scheiber qui ont conduit les Autrichiens à la victoire, en réalisant les meilleurs temps de leurs séries respectives en super-G.

### Canada Alpin s'oppose à l'élimination du super-G

Par ailleurs, de Calgary, Canada Alpin s'est dit « renversé et déçu » de la suggestion de retirer le super-G des épreuves comptant pour la Coupe du monde.

« Le super-G est une épreuve positive et vibrante de la Coupe du monde, vitale à un programme structuré de développement de l'athlète », a déclaré le chef de direction de Canada Alpin, Ken Read, dans un communiqué.

« En retirant le super-G, ajoutait-il, le sport du ski alpin court le risque d'amoinrir l'immense effort investi par les fédérations sportives nationales dans le développement de sites de vitesse. Cela aurait comme conséquence d'amortir chez les jeunes athlètes l'incitatif de s'engager dans les disciplines de vitesse et chez les organisateurs d'investir temps, effort et ressources dans cette épreuve. »

L'élimination du super-G a été proposée en début de semaine pour alléger les horaires par le directeur des épreuves de Coupe du monde, Guenther Hujara, mais pourrait survivre dans le cadre du super combiné ou à titre d'épreuve d'équipe par pays.

## SURF DES NEIGES

# Stoneham à l'heure de la Suisse

## Aucun Canadien en finale du slalom géant en parallèle

LE SOLEIL

**STONEHAM** – Journée de misère pour les « snowboarders » canadiens, hier, lors des épreuves de slalom géant en parallèle de la Coupe du monde, à Stoneham, près de Québec. Quinze d'entre eux auraient pu se qualifier pour les finales, mais aucun n'y est parvenu.

Finalement, ce sont deux Suisses, Heinz Inniger chez les hommes et Fraenzi Kohli chez les femmes, qui se sont imposés dans cette dernière épreuve de la Coupe du monde cette saison, disputée devant une poignée de spectateurs.

En matinée, en qualifications, les meilleurs Canadiens ont fait chou blanc. Jasey-Jay Anderson a réalisé le 28<sup>e</sup> temps, tandis que Matthew Morison a terminé 32<sup>e</sup>. Seuls les 16 premiers poursuivaient leur route. Du côté fémi-

nin, Kimiko Zakreski a pris l'ingrate 17<sup>e</sup> place. Constance Boisvert, étudiante à l'Université Laval, s'est classée 29<sup>e</sup>.

« Tous étaient de bonne humeur au déjeûner, a noté l'entraîneur Sylvain Jean au sujet de ses athlètes. Mais ils ont fait plusieurs petites erreurs. Ils skiaient devant leur public, alors il y avait peut-être un peu trop d'anxiété. Mais notre saison a été tellement bonne que c'est difficile d'être déçu. »

Philippe Bérubé, qui domine le circuit Nor-Am dans cette discipline, participait à sa première épreuve en Coupe du monde cette saison. « J'ai fait de bonnes descentes d'entraînement (jeudi), mais la neige a vraiment changé pendant la nuit, même si les responsables de la piste ont fait du bon travail », a expliqué l'athlète de Pierrefonds, éliminé dès la première descente de qualification.

De leur côté, les Suisses savraient leur triomphe. En finale, Inniger a réalisé une performance magistrale qui lui a permis de coiffer Siegfried Grabner, pourtant favori, au fil d'arrivée. « Ronde après ronde, mon feeling s'améliorait. Finalement, ma deuxième descente en finale a été parfaite. »

Malgré son élimination en huitièmes de finale, c'est un autre Suisse, Simon Schoch, qui a remporté le globe de cristal remis au champion de la Coupe du monde. Morison (huitième) et Anderson (10<sup>e</sup>) sont les meilleurs Canadiens.

L'Autrichienne Doresia Krings, quart de finaliste hier, a été la meilleure chez les dames cette saison. Sa compatriote Heidi Neururer et Kohli complètent le podium. Pour cette dernière, la victoire d'hier était un quatrième podium en cinq courses et un troisième gain en 2006-2007.

## SKI DE FOND

# À la poursuite, Harvey passe près du podium

**TARVISIO, Italie** – Le Québécois Alex Harvey a terminé quatrième à la poursuite 20 km, hier, aux Championnats du monde juniors de ski de fond.

Le fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges s'est maintenu en bonne position de rafler une médaille tout au long de la course, disputée en style classique ainsi qu'en style libre.

Il a terminé à un peu plus de quatre secondes du vainqueur, le Norvégien Erik Kurland. Celui-ci a complété la course en 52 minutes 49,8 secondes, devant le Tchèque Ondrej Horyna (52:51,0) et le Norvégien Sjur Roethe (52:53,3). Harvey a présenté un temps de 52:54,5.

« Alex a disputé une course très solide », a indiqué Stéphane Barette, le coordonnateur du système de

haute performance de Ski de fond Canada. « Il a été le meneur de son groupe de sept skieurs dans la portion style libre et on pensait qu'il allait l'emporter. »

Les autres Canadiens : Frédéric Touchette, de Saint-Ferréol-les-Neiges, 22<sup>e</sup> en 54:43,4; James Haakon Lenes, 36<sup>e</sup> en 55:39,6; Pate Neumann, 64<sup>e</sup> en 57:57,4.

Chez les femmes, la Suédoise Charlotte Kalla a remporté la poursuite 10 km en 26:10,9. Les Norvégiennes ont monopolisé les quatre places suivantes.

Brittany Webster, de Caledon, en Ontario, a été la meilleure Canadienne grâce à une sixième place (27:26,3). Les autres Canadiennes : Kate Brennan, 50<sup>e</sup> en 29:20,8; Sara Hewitt, 62<sup>e</sup> en 30:05,3; Hannah Perry, 73<sup>e</sup> en 32:14,0.

## HOCKEY JUNIOR

# Les Remparts, enfin

LE SOLEIL

**QUÉBEC** – Après sept défaites consécutives, les Remparts ont finalement mis fin à leur guigne contre les Saguenéens de Chicoutimi grâce à un gain de 3-2, hier soir à Québec, le gardien Kevin Desfossés ne mordant pas à la feinte de David Desharnais lors d'un tir de pénalité avec 36 secondes à faire au match.

Les joueurs des deux équipes n'avaient pas eu besoin de longs discours pour savoir à quel point le match était spécial. Juste l'ambiance de la foule à l'arrivée des locaux, dans un Colisée plein (15 221 spectateurs), a suffi pour donner le ton.

Les deux formations n'ont rien ménagé sur la patinoire avec des attaques soutenues de part et d'autre. Les Remparts ont fini par

trouver le fond du filet défendu par Bobby Nadeau grâce à une réussite de Maxime Lacroix, but qui a soulevé la foule. Desharnais a créé l'égalité à la fin d'un avantage numérique.

Marc-André Julien a diminué les ardeurs des supporters des Remparts, dans un deuxième vingt au début intense, en donnant une avance de 2-1 aux visiteurs. L'avantage n'a pas duré trop longtemps, Marc-Olivier Vallerand marquant à court d'un joueur.

En troisième période, les Saguenéens pensaient bien avoir pris les devants mais après révision auprès du juge vidéo, le but a été refusé parce que la rondelle avait été poussée de la main derrière Desfossés. Un but de Roman Bashkirov, à 12 minutes du dernier vingt, a finalement tranché.

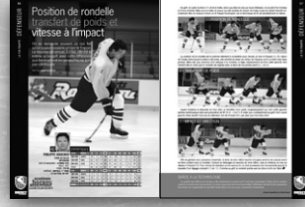
# Soyez fort dans le DERNIER DROIT

LES NOUVEAUX CARROS PRÉPAREZ-VOUS À DÉMARRER LEUR SÉRIE DE SUCCÈS

**HOCKEY** LE MAGAZINE

**COEUR DE DYNASTIE?**

LES ÉDITIONS GESTA



**ABONNEMENT**  
1 866 841-5088  
editionsgesta.ca

Chroniques de:  
**Pierre Houde**  
**François Gagnon**  
**Christian Tétrault**

Ainsi que des reportages de:  
**Daniel Caza**  
**Michel Lacroix**  
**Pierre Ladouceur**  
**Mathias Brunet**  
**Chantal Machabée**  
**Luc Gélinas**  
**Stéphane Leroux**

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE  
**10% DE RABAIS**  
SUR CE MAGAZINE

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

• RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME TRANCHE  
• STATISTIQUES ET ANALYSES DE STÉPHANE LABERGE





PHOTO STEVE HOLLAND, AP

Le Finlandais Kimi Raikkonen roulant sous ses nouvelles couleurs de Ferrari... Sur le circuit de l'Albert Park, il a enlevé la pole aujourd'hui à Melbourne.

# La Scuderia a changé l'équipe qui gagnait!

Mais en ce début de saison, les deux Ferrari confirment leur statut de favorites



LUC DOMENJOZ

COLLABORATION SPÉCIALE MELBOURNE

Bien sûr, nous n'en sommes qu'aux premières journées du premier Grand Prix de la saison. Toutefois, la hiérarchie esquissée lors des essais de février semble se confirmer sur le tracé de l'Albert Park de Melbourne : les Ferrari se présentent bel et bien en favorites de la saison 2007.

Si elles venaient à remporter le championnat, la direction de la Scuderia pourrait se vanter d'avoir réussi à surmonter l'une des phases de changement les plus délicates de son histoire.

Car chez Ferrari, le respect de la tradition est une philosophie, une religion, presque un art de vivre imposé par son fondateur, le Commendatore Enzo Ferrari. À l'époque, dans ses usines, le fils d'un mécanicien était automatiquement embauché pour succéder à son père.

Cet hiver, il fallut pourtant faire fi de ce genre de considération, puisque la Scuderia dut combler les départs simultanés de Michael Schumacher, Ross Brawn, le directeur technique, et Paolo Martinelli, le responsable des moteurs. Rory Byrne, le concepteur des monoplaces, avait pris du recul un an plus tôt.

Pour compliquer cette vague de départs, Jean Todt a été hissé au rang d'administrateur délégué de Ferrari, une charge l'obligeant à consacrer une part importante de son temps aux voitures de tourisme.

Ces bouleversements créaient une situation à haut risque pour la Scuderia, qui devait réagir sans se tromper.

Côté pilotes, Michael Schumacher a été remplacé par Kimi Raikkonen, que l'écurie a d'ailleurs mieux payé (45 millions de dollars canadiens) que l'Allemand. « En cherchant un remplaçant à Michael, nous avons

immédiatement pensé à Kimi, explique Todt. Son caractère et son approche de la compétition nous semblaient compatibles avec la nôtre. Nous n'avons jamais envisagé une seconde de nous offrir les services de Fernando Alonso. Question de caractère. »

Côté technique, la situation était plus complexe. Après 11 années passées à diriger le bureau technique de la Scuderia, Brawn a démissionné pour prendre un repos mérité. Pour le remplacer, la Scuderia a procédé à des promotions internes : Mario Almondo a été nommé directeur technique, mais il ne se déplacera pas sur les circuits, où ce rôle sera tenu par Luca Baldisseri alors que l'ex-team manager Stefano Domenicalli a été promu au rang de directeur sportif.

Côté moteurs, Martinelli a lui aussi été remplacé en interne par le Français Gilles Simon. Todt, pour sa part, continuera de diriger la Scuderia sur les circuits, nommant Schumacher au titre d'assistant personnel. Le septuple champion du monde prend ainsi part à certaines réunions, à Maranello, mais semble rechigner à se déplacer sur les Grands Prix.

Il restera à juger des conséquences de ces bouleversements. Sur un circuit, une équipe de Formule 1 est constituée de plus de 100 personnes devant fonctionner en parfaite harmonie.

Sur la question, Schumacher savait motiver et fédérer ses mécaniciens mieux que personne.

Même les plus fanatiques des tifosi de Raikkonen admettent que le Finlandais n'aura pas le même charisme. Brawn, de son côté, savait mieux que personne mener des réunions techniques et prendre les bonnes décisions. Il n'est pas certain que ses remplaçants soient bénis du même flair.

Reste la rivalité entre les deux pilotes, un problème que la Scuderia n'a pas connu depuis des années en raison de la domination incontestée de Schumacher. Raikkonen peut compter sur son talent insolent, du calibre des Finlandais les plus mémorables, tels Keke Rosberg ou Mika Hakkinen. Felipe Massa, pour sa part, peut jouer de sa connaissance intime de la Scuderia Ferrari, avec laquelle il bénéficie d'un contrat depuis 2001. Sa maîtrise de l'italien lui confère un avantage supplémentaire par rapport à Raikkonen.

Alors que le petit Brésilien se sent comme un poisson dans l'eau chez Ferrari, le Finlandais y cherche encore ses marques. « Pour l'instant, on essaie toujours d'intégrer Kimi dans notre structure, explique un ingénieur de l'écurie. Nous essayons de comprendre ce qu'il attend de sa voiture afin qu'il s'y sente bien. On y est pas encore vraiment parvenus. »

Le Finlandais en est conscient. « Je dois encore peaufiner mes réglages, mais je pense que nous serons compétitifs », se contentait-il d'affirmer hier du ton taciturne dont il a le secret. « Il y a des circuits qui nous conviendront mieux que d'autres, mais nous semblons disposer d'un bon ensemble. L'ambiance est bonne. Felipe et moi nous avons de bonnes relations. » Pour le moment...

Chez Ferrari, les changements intervenus depuis l'an dernier sont si nombreux qu'ils constituent une petite révolution au sein d'une Scuderia qui en a horreur. Elle n'avait pourtant pas d'autre choix que de faire face à la vague de départs qui l'a frappée. Ferrari a changé l'équipe qui gagnait. Au tour de la nouvelle de faire ses preuves...



**MELBOURNE**  
**GRAND PRIX D'AUSTRALIE**  
Alonso pourra-t-il défendre son titre dans une McLaren? Raikkonen fera-t-il oublier Schumacher chez Ferrari? Fisichella procurera-t-il un autre titre à Renault? La nouvelle saison de Formule 1 s'annonce palpitante. Suivez le premier Grand Prix sur [cyberpresse.ca/f1](http://cyberpresse.ca/f1)

# Raikkonen-Alonso: c'est parti!

Le Finlandais décroche la première pole-position de la saison

LUC DOMENJOZ

MELBOURNE – Après la pluie du matin, le soleil était de retour sur Melbourne pour la première séance qualificative de la saison, aujourd'hui. Cette saison, les qualifications suivent le même schéma qu'en 2006, en trois phases, avec deux séances de « knock-out » de 15 minutes destinées à éliminer six voitures chacune avant la séance de « super-pole » entre les 10 plus rapides.

À ce petit jeu, les éliminés de la première séance causèrent quelques surprises : tandis que les deux SuperAguri franchissaient le cap avec leurs châssis Honda de l'an dernier, Rubens Barrichello était éliminé avec la nouvelle Honda et le même moteur. Lors du deuxième quart d'heure, les éliminés furent Felipe Massa, malchanceux

sur sa Ferrari, Heikki Kovalainen sur la Renault championne du monde, et les deux Williams.

Finalement, la pole-position est revenue à Kimi Raikkonen devant la McLaren de Fernando Alonso, le champion du monde en titre.

Une première ligne qui confirme que la lutte pour le titre mondial, cette saison, devra se circonscrire entre les Ferrari et les McLaren-Mercedes.

Cela dit, personne n'attendait Nick Heidfeld en troisième place, sur la BMW Sauber que Jacques pilotait la saison dernière. « Quick Nick » a ainsi devancé Lewis Hamilton, le jeune coéquipier de Fernando Alonso.

Bien entendu, il restera à voir qui confirmera en course. Les voitures ayant été pla-

cées en parc fermé au terme des qualifications, leurs mécaniciens n'ont plus le droit de toucher aux réservoirs d'essence. Ce qui implique que les stratégies différentes ont certainement influé sur le résultat des qualifications. Sur ce circuit urbain, les dépassements s'avèrent hasardeux. Du coup, l'importance de partir devant a certainement poussé certains pilotes à prendre le départ avec des réservoirs légers, histoire de se qualifier le plus près possible des avant-postes.

Il n'empêche. Cette première séance de qualification a aussi été le premier véritable étalon entre les monoplaces. Après les mois d'essais privés de l'hiver, cette première grille de départ donne une idée de la physiologie de la saison. Et en fait, il n'y a pas de grande surprise.

## Le tunnel de Honda

En queue de classement, certains résultats laissent pantois : les Toyota et les Honda semblent totalement à la dérive. Pas terrible pour des équipes qui visent les victoires : « Pas terrible, mais réaliste, regrette Jenson Button. Les essais d'hiver n'ont pas été faciles pour nous, et nous sommes loin du compte. Nous devons encore comprendre notre voiture. On voit la lumière au bout du tunnel, mais je me demande bien à quelle distance elle se trouve ! »

## Tout pareil

La plupart des pilotes ont testé les deux types de pneus proposés ici par Bridgestone, qui devront tous deux être utilisés en course. Bilan : pratiquement personne ne discerne de véritable différence entre le mélange de gommes dures et tendres. Le manufacturier japonais aligne des pneus à ce point résistants qu'ils pourraient tenir la distance de plusieurs Grands Prix, qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre mélange...

## De l'argent pour Spyker

L'écurie hollandaise Spyker (ex-Midland, ex-ex-Jordan) a déniché de l'argent frais : elle a annoncé hier avoir signé d'importants contrats de partenariat avec deux sociétés des Émirats arabes unis, dont la compagnie aérienne Etihad Airways d'Abu Dhabi.

Luc Domenjoz

# Au talent de parler



CHRISTIAN TORTORA

DANS LES COULISSES  
COLLABORATION SPÉCIALE

MELBOURNE – Le championnat de Formule 1 a pris un sérieux coup de jeunesse. Et la compétition n'a probablement jamais été aussi serrée.

On craignait que la F1 perde de son intérêt avec le départ de ses personnages les plus riches — Schumacher, Villeneuve, Montoya. Mais lorsqu'on observe la grille de départ de ce premier Grand Prix de l'année, force est d'admettre que l'intérêt ne manque pas.

L'arrivée de jeunes pilotes talentueux apporte un vent de fraîcheur sur le paddock, qui en a parfois bien besoin. Au premier chef, Heikki Kovalainen et Lewis Hamilton retiennent l'attention. Flavio Briatore a dit du Finlandais qu'il était un digne héritier de l'ex-champion Renault, Fernando Alonso. Et s'il est une chose qu'on ne peut enlever au bouillant Italien, c'est son flair dans la découverte de nouveaux talents.

Quant à Hamilton, il a tout brûlé dans sa marche vers la discipline reine du sport automobile. Champion 2005 de F3 Euroseries, il a enlevé les grands honneurs de la série GP2 à sa première année dans l'antichambre de la F1. Certains regrettent qu'il n'ait pas eu le temps de se faire la main comme pilote d'essai. « Il aurait été mieux armé pour résister à la pression si on lui avait offert le bénéfice de l'expérience », a glissé David Coulthard aux collègues de l'Agence France-Presse. Pression qui pourrait provenir de son écurie même : McLaren compte renouer avec la victoire, un plaisir qui lui échappe depuis 2005, en misant sur Alonso. « La première personne à qui vous vous comparez, c'est votre équipier, ajoute Coulthard. Si Lewis a du mal par rapport à Alonso, cela pourrait détruire sa confiance. »

Les changements de volant rendent la chose encore plus intéressante. Tous ont des choses à prouver : Renault qu'elle peut se passer d'un champion, Alonso d'une écurie, Raikkonen qu'il est aussi talentueux qu'on le dit, et Massa que son tour est enfin venu. BMW Sauber prétend qu'elle cogne enfin à la porte des grands et on pourrait bien le croire.

L'évolution des règlements ajoute au nivellement du championnat. Ferrari possède bien sûr plus d'expérience dans l'utilisation des pneus Bridgestone. Mais je ne suis pas sûr de regretter les interminables questionnements qu'engendrait à chaque week-end le choix des pneus. Les moteurs eux-mêmes ne pourront plus évoluer au cours de la saison. Et ils seront limités 19 000 tours/minutes pendant les épreuves.

Maintenant, c'est égal pour tout le monde. Au talent de parler.

Propos recueillis par Jean-Sébastien Gagnon

LES CHIFFRES DU SPORT

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

Statisticiens Sylvain Gilbert et P.-Y. Laferrière

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE

À LENZERHEIDE, SUISSE
Résultat final après le slalom

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists top skiers like Austria, Italy, France, Canada, E.U., Suisse.

Résultat après le Super-G

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists top skiers like Austria, Canada, Suisse, Italie, France, E.U., Suède.

Super-G

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists top skiers like Austria, Daniela Merighetti, Emily Brydon, Anna Ottosson, Resi Stiegler.

Série 1

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists skiers like Theresse Borsson, Michaela Kirchgasser, Sandra Gini, Florine De Leymarie.

Série 2

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists skiers like Maria Marchand-Arvier, Nadia Styger, Michaela Kirchgasser, Brit Janyk.

Série 3

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists skiers like Chiara Costazza, Kaylin Richardson, Anna Ottosson, Marie Marchand-Arvier.

Série 4

Table with 2 columns: Rank, Name, Points. Lists skiers like Ted Ligety, Jean-Baptiste Grange, Manuel Moelgg, Manfred Pranger, Thomas Grandi.

TENNIS

OMNIUM PACIFIC LIFE - ATP/WTA

À INDIAN WELLS, CALIFORNIE

MESSIEURS

Simple quarts de finale

Andy Roddick (3), E.U., bat Ivan Ljubicic (8), Croatie, 7-6 (7), 7-6 (8)

Double quarts de finale

Martin Damm, Rép. Tchèque, et Leander Paes (8), Inde, battent Paul Hanley, Australie, et Kevin Ullyett (4), Zimbabwe, 6-3, 7-6 (4)

Jonathan Erlich et Andy Ram (6), Israël, battent Robert Lindstedt, Suède, et Jarkko Nieminen, Finlande, 7-6 (5), 6-4

Julian Knowle et Jürgen Melzer (7), Autriche, battent Florian Benneteau et Richard Gasquet, France, 3-6, 7-6 (5), 11-9 bris d'égalité

DAMES

Simple quarts de finale

Sybilie Bammer (3), Autriche, bat Tatiana Golovin (13), France, 6-2, 6-3

Double quarts de finale

Lisa Raymond, E.U., et Samantha Stosur (1), Australie, battent Lucia Hradecka et Renata Voracova, Rép. Tchèque, 6-2, 6-3

— VENDREDI —

MESSIEURS

Simple quarts de finale

Novak Djokovic (12), Serbie, bat David Ferrer (14), Espagne, 6-3, 6-4

Double demi-finales

Martin Damm, Rép. Tchèque, et Leander Paes (5), Inde, battent Jonas Björkman, Suède, et Max Mirnyi (1), Biélorussie, 6-2, 6-7 (5), 12-10 (au bris d'égalité)

Jonathan Erlich et Andy Ram (6), Israël, battent Julian Knowle et Jürgen Melzer (7), Autriche, 6-2, 7-5

DAMES

Simple demi-finales

Daniela Hantuchova (14) bat Li Na (12), Chine, 7-5, 4-6, 6-1

Svetlana Kuznetsova (2), Russie, bat Sybilie Bammer (3), Autriche, 6-7 (5), 6-4, 6-1

Double demi-finales

Lisa Raymond, E.U., et Samantha Stosur (1), Australie, battent Lucia Hradecka et Renata Voracova, Rép. Tchèque, 6-2, 6-3

GOLF

TOURNOI PAY HILL - PGA

À ORLANDO, FLORIDE

Rocco Mediate 66-65—131

Paul Casey 64-70—134

John Rollins 69-65—134

Stephen Ames 68-67—135

Shaun Michael 67-68—135

HOCKEY

LIGUE NORD-AMERICAINE

CLASSEMENT

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like St-Jean, Sherbrooke, St-Georges, etc.

JEUDI, 15 MARS

St-Hyacinthe 4 Québec 1

VENDREDI, 16 MARS

St-Jean 4 Sorel-Tracy 3

Sherbrooke 4 Thetford Mines 6

Trois-Rivières à Trois-Rivières, 20h30

SAMEDI, 17 MARS

Thetford Mines à Québec, 19h30

DIMANCHE, 18 MARS

Saint-Georges à Saint-Hyacinthe, 14h

Sorel-Tracy à Sherbrooke, 16h

Trois-Rivières à Thetford Mines, 16h

MIDGET AAA

Série 2

1. François Bourque, Canada, 48:37

2. Christoph Gruber, Autriche, 48:01

3. Silvan Zurbruggen, Suisse, 48:49

4. Peter Fill, Italie, 48:42

5. Julien Lizeroux, France, 48:96

Série 3

1. Marie Marchand-Arvier, France, 50:04

2. Nadia Styger, Suisse, 50:37

3. Michaela Kirchgasser, Autriche, 50:77

4. Brit Janyk, Canada, 51:08

5. Anna Ottosson, Suède, 51:08

Série 4

1. Mario Scheiber, Autriche, 47:30

2. Massimiliano Blardone, Italie, 47:85

3. Steven Nyman, E.U., 48:09

4. Erik Guay, Canada, 48:09

5. Niklas Rainer, Suède, 48:11

Série 1

1. Theresse Borsson, Suède, 50:59

2. Michaela Kirchgasser, Autriche, 51:96

3. Sandra Gini, Suisse, 52:10

4. Florine De Leymarie, France, 52:48

5. Resi Stiegler, E.U., 52:58

6. Emily Brydon, Canada, 1:05:81

Série 2

1. Jens Bygmark, Suède, 48:12

2. Julien Lizeroux, France, 48:55

3. Cristian Deville, Italie, 48:66

4. Michaël Janyk, Canada, 48:69

5. Reinfried Herbst, Autriche, 48:75

6. Bode Miller, E.U., 48:79

7. Silvan Zurbruggen, Suisse, 49:17

Série 3

1. Chiara Costazza, Italie, 51:72

2. Kaylin Richardson, E.U., 53:54

3. Anna Ottosson, Suède, 53:80

4. Marie Marchand-Arvier, France, 54:48

5. Andrea Fischbacher, Autriche, 55:25

6. Brit Janyk, Canada, 1:21:92

Série 4

1. Ted Ligety, E.U., 48:87

2. Jean-Baptiste Grange, France, 49:06

3. Manuel Moelgg, Italie, 49:17

4. Manfred Pranger, Autriche, 49:19

5. Thomas Grandi, Banif, Alb., 49:93

LIGUE AMERICAINE

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Manchester, Hartford, Providence, etc.

Division Est

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Norfolk, Hershey, Wilkes-Barre, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Manitoba, Hamilton, Rochester, etc.

Division Nord

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Chicago, Omaha, Milwaukee, etc.

Division Ouest

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Chicago, Peoria, Iowa, etc.

VENDREDI, 16 MARS

Albany 3 Binghamton 2

Portland 4 Lowell 3 (Fus.)

Rochester 0 Philadelphie 3

Hartford 3 Providence 2

Bridgeport 5 Norfolk 3

Houston 3 Toronto 4

Manitoba 3 Grand Rapids 2 (Fus.)

Manchester à Springfield (remis)

Hershey 6 Worcester 7 (Fus.)

Hamilton 5 Syracuse 4 (ProL)

Peoria 1 Milwaukee 0 (Fus.)

Chicago 5 Omaha 4 (ProL)

Iowa 3 San Antonio 2 (Fus.)

SAMEDI, 17 MARS

Manitoba à Grand Rapids, 19h

Philadelphie à Hershey, 19h

Rochester à Toronto, 19h

Portland à Binghamton, 19h05

Hartford à Springfield, 19h05

Bridgeport à Norfolk, 19h15

Houston à Syracuse, 19h30

Milwaukee à Chicago, 20h

Peoria à Omaha, 20h

DIMANCHE, 18 MARS

Syracuse c. Hamilton

(Au Centre Bell, Montréal, 15h)

Portland à Worcester, 16h

Hartford à Lowell, 16h05

Manchester à Providence, 16h05

Wilkes-Barre à Albany, 17h

Binghamton à Hershey, 17h

Grand Rapids à Milwaukee, 17h

Manitoba à Peoria, 17h

Bridgeport à Philadelphie, 17h05

Iowa à San Antonio, 18h

Houston à Rochester, 18h05

LHJMQ

CLASSEMENT

Division Telus

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Val-d'Or, Victoriaville, etc.

Division Est

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Lewiston, Cap-Breton, etc.

Division Ouest

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Shawinigan, Rimouski, etc.

Division Centrale

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Detroit, Nashville, etc.

Division Nord-Ouest

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Vancouver, Minnesota, etc.

Division Pacifique

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Anaheim, Dallas, etc.

Fin du calendrier régulier.

LIGUE DE L'ONTARIO

JEUDI, 15 MARS

Barrie 4 Mississauga 3 (Fus.)

Belleville 5 Brampton 2

Saginaw 5 Windsor 0

Sarnia 5 Erie 3

VENDREDI, 16 MARS

Sudbury 3 Kingston 5

Owen Sound 2 Kitchener 4

Sarnia 3 Saginaw 4 (ProL)

Plymouth 0 Sault Ste. Marie 1 (ProL)

Windsor 4 Guelph 1

Erie 3 London 9

Peterborough 3 Mississauga 9

Oshawa 4 Ottawa 7

SAMEDI, 17 MARS

Oshawa à Ottawa, 14h

Kingston à Mississauga, 16h

Guelph à Owen Sound, 19h30

Kitchener à Plymouth, 19h05

London à Erie, 19h30

Peterborough à Barrie, 19h30

Sarnia à Sault Ste. Marie, 19h30

LIGUE DE L'OUEST

VENDREDI, 16 MARS

Regina 5 Brandon 9

Moose Jaw à Swift Current, 22h

Medicine Hat à Lethbridge, 22h

Calgary à Kootenay, 22h05

Kamloops à Kelowna, 22h05

Everett à Tri-City, 22h05

Saskatoon à Prince Albert, 22h30

Prince George à Vancouver, 22h30

Portland à Seattle, 22h35

SAMEDI, 17 MARS

Brandon à Regina, 22h

Swift Current à Moose Jaw, 22h

Prince George à Kelowna, 22h

Kamloops à Chilliwack, 22h

Prince Albert à Saskatoon, 22h05

Vancouver à Everett, 22h05

Kootenay à Tri-City, 22h05

Spokane à Medicine Hat, 22h30

Lethbridge à Red Deer, 22h30

Seattle à Portland, 22h30

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Buffalo, Ottawa, Toronto, etc.

Division Atlantique

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like New Jersey, Pittsburgh, etc.

Division Sud-Est

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Atlanta, Tampa Bay, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Detroit, Nashville, etc.

Division Nord-Ouest

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Vancouver, Minnesota, etc.

Division Pacifique

Table with 10 columns: Team, PJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts. Lists teams like Anaheim, Dallas, etc.

x-premier de sa division

CLASSEMENT GÉNÉRAL

ASSOCIATION EST

Table with 2 columns: Rank, Team, Pts. Lists teams like Buffalo, New Jersey, etc.

ASSOCIATION OUEST

Table with 2 columns: Rank, Team, Pts. Lists teams like Detroit, Anaheim, etc.

Min Pts Pén.

Table with 4 columns: Rank, Team, Pts, Pén. Lists teams like Souray, Koivu, etc.

Min Pts Pén. Moy.

Table with 5 columns: Rank, Team, Pts, Pén, Moy. Lists teams like Souray, Koivu, etc.

LES MENEURS DU CANADIEN

44. S. Souray 24 35 59 129

11. S. Koivu 18 41 59 70

73. M. Ryder 23 26 49 54

27. A. Kovalev 14 28 42 76

35. T. Plekanec 17 24 41 34

79. A. Markov 5 36 41 50

21. C. Higgins 19 11 30 24

# Et si Palmer devait attendre Mediate...

ASSOCIATED PRESS

ORLANDO, Floride – Imaginez comment Rocco Mediate se sentait la première fois qu'il a rencontré Arnold Palmer sur un terrain de golf. Il avait 19 ans quand, à son insu, des amis ont fait en sorte qu'il dispute un match à Latrobe, et il était tellement intimidé qu'il a failli s'enfuir quand il a vu le roi du golf.

Imaginez comment il se sentirait 25 ans plus tard si Palmer devait l'attendre, aujourd'hui, au 18<sup>e</sup> trou à Bay Hill.

« Ce serait pas mal intéressant de voir si je serais capable de parler », a déclaré Mediate, un homme qui reste rarement silencieux.

Mediate a parlé et parlé malgré le vent et la pluie, hier, réussissant l'oiselet sur deux des trous les plus difficiles du parcours pour ainsi ramener une carte de 65, cinq sous la normale, et prendre une avance de trois coups après deux parcours au tournoi invitation d'Arnold Palmer.

Tiger Woods a été chanceux de rester dans la course.

À égalité au premier rang avec un 64 à l'issue du premier parcours, Woods y est allé d'un crochet dans l'eau sur l'un de ses coups de départ et a souvent frappé la balle dans l'herbe longue. Il a complété la journée avec des normales difficiles pour un 73, ce qui l'a laissé à six coups de la tête.

Lorsqu'on lui a demandé s'il y avait eu des aspects positifs à sa mauvaise journée, Woods a répliqué en disant: « J'ai joué sous les

80. C'était pathétique, a-t-il lancé. J'ai connu des difficultés toute la journée. Au moins je suis encore dans la course. »

Le meilleur Canadien a été Stephen Ames, qui a joué 67, cinq sous la normale, pour un cumulatif de 135 et un retard de quatre coups. Mike Weir, de Bright's Grove, en Ontario, a joué 72, deux coups au-dessus de la normale, pour un cumulatif de 142. Il a évité l'élimination par un coup.

Mediate avait un total de 131, neuf sous la normale, et il passera donc une troisième journée de suite avec Paul Casey, qui aime lui aussi parler sur un terrain de golf. Casey a joué 70 et avait un total de 134, tout comme John Rollins, qui a joué avec Woods et présenté une carte de 65.

Avec Ames au sein du peloton de golfeurs à 135, on retrouvait Ben Curtis (67), Shaun Micheel (68), Sergio Garcia (69) et Vaughn Taylor. Ce dernier a commis le bogey à ses deux derniers trous pour un 71.

Hale Irwin a ramené une carte de 64, huit coups sous la normale, pour s'emparer d'une priorité de deux coups à l'issue de la première ronde de la classique AT&T sur le Circuit des Champions.

Irwin, 61 ans, champion en 1998 et 2002 qui a remporté le premier tournoi de la saison pour inscrire sa 45<sup>e</sup> victoire sur le Circuit des Champions, a calé un aigle, sept oiselets et commis un bogey sur le parcours du club Valencia.



Le Serbe Novak Djokovic a atteint les demi-finales du tournoi d'Indian Wells, hier, battant l'Espagnol David Ferrer, 6-3, 6-4.

PHOTO MARK J. TERRILL

# Hantuchova en finale

AFP

INDIAN WELLS – Daniela Hantuchova, championne en 2002, a vaincu Li Na, 7-5, 4-6, 6-1, hier, pour obtenir son laissez-passer pour la finale féminine du tournoi d'Indian Wells.

À l'issue d'un match de deux heures et 20 minutes où la température sur le court a atteint les 100 degrés Fahrenheit, Hantuchova a levé les bras au ciel et elle a souri à la foule.

Chez les hommes, Novak Djokovic a accédé aux demi-finales en vertu d'une victoire de 6-3, 6-4 aux dépens de David Ferrer.

Tout sourit au Serbe de 19 ans depuis le début de l'année. Il a remporté le tournoi d'Adelaide dès la première semaine de 2007 et il a accédé aux quarts de finale ou mieux dans cinq des six tournois qu'il a disputés.

Dans un match chaudement disputé au Stade Uniprix, le favori Frédéric Niemeyer a vaincu son compatriote Peter Polansky, 6-4, 7-6 (6), hier, pour atteindre les demi-finales du Futures Banque Nationale, un tournoi offrant une bourse totale de 10 000 \$.

« Je m'attendais à un match serré, a déclaré Niemeyer qui, à 30 ans, est de 12 ans le cadet de Polansky. Peter a joué un excellent match et j'ai dû être à mon meilleur du début à la fin. Je savais dès le départ que je ne pouvais me permettre de lui donner des chances. J'ai été combatif, notamment au service, et c'est ce qui m'a permis de l'emporter. »

En demi-finale, Niemeyer, le 288<sup>e</sup> joueur mondial, affrontera l'Américain Ryler De Heart, septième tête de série et 579<sup>e</sup> au classement ATP.

## PATINAGE ARTISTIQUE



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Il y a près de six semaines, Jessica Dubé a été coupée au visage par la lame d'un patin de son partenaire Bryce Davison, à la rencontre des Quatre Continents. Dix jours plus tard, le couple reprenait l'entraînement en vue des Mondiaux qui débutent mardi.

# Jessica Dubé n'est pas craintive

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – La cicatrice en forme de flèche apparaît toujours sur sa joue gauche, mais Jessica Dubé n'est pas craintive.

L'athlète de Drummondville s'est envolée pour Tokyo, hier, avec ses coéquipiers de l'équipe canadienne de patinage artistique pour participer aux championnats du monde qui débiteront mardi.

Il y a maintenant près de six semaines qu'elle a été coupée au visage par la lame d'un patin de son partenaire Bryce Davison à la rencontre des Quatre Continents, à Colorado Springs. Une dizaine de jours plus tard, le couple reprenait l'entraînement en vue des Mondiaux, participant même à un spectacle sur glace, à London, il y a un mois.

« Elle a été incroyable. Elle n'a jamais été craintive et elle m'a inculqué de la confiance », a raconté Davison avant le départ des 17 membres de l'équipe canadienne. Dubé et Davison ont rencontré

des psychologues spécialisés en stress post-traumatique pour éliminer tout sentiment de culpabilité.

« C'a été le cas pendant une semaine ou deux, a répondu Davison quand on lui a demandé s'il avait effectivement un sentiment de culpabilité. J'avais des flashs. Je me disais que c'était de ma faute. »

Quant à Dubé, elle assure qu'elle se sent très bien même si elle doit vivre avec cette marque au visage qui devrait disparaître d'ici un an. Elle affirme n'avoir aucune anxiété à refaire la même routine qui a entraîné l'accident. « C'est la première chose que nous avons faite à notre retour à l'entraînement », a-t-elle confié.

Par ailleurs, les meilleures chances de médailles du Canada aux championnats du monde appartiennent au couple de danseurs Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon, les Montréalais d'origine qui vivent et s'entraînent à Lyon, en France, et au Torontois Jeff Buttle, en solo.

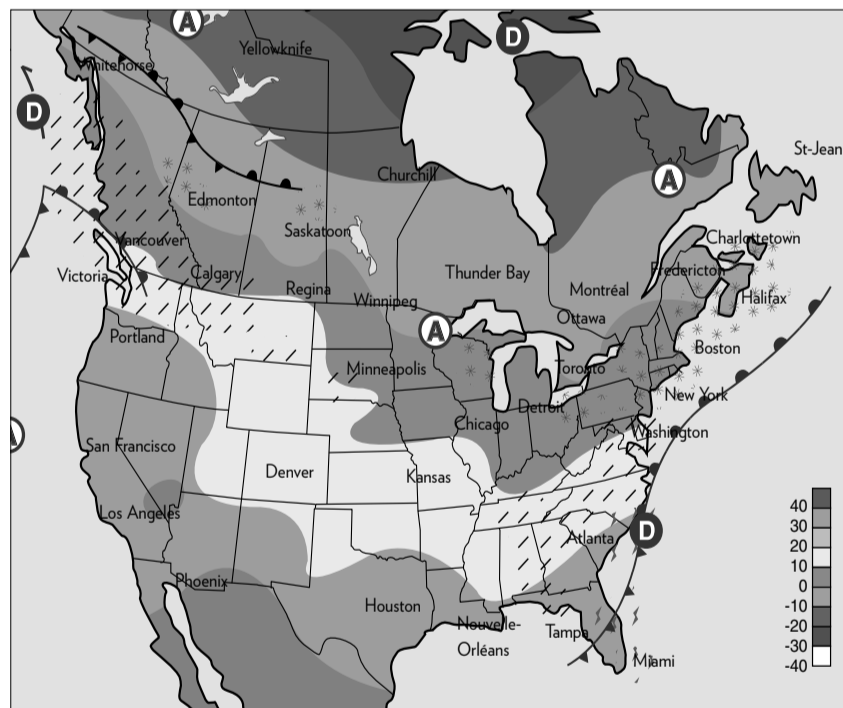
## MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo



### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMédia 2007



### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

<b>AUJOURD'HUI</b> 1 à 3 cm de neige en matinée, faible neige en après-midi. Probabilité de précipitations: 80 %. <b>Facteur éolien -11.</b>	<b>DEMAIN</b> Nuageux avec averses de neige. Probabilité de précipitations: 40 %.
<b>CETTE NUIT</b> Nuageux avec faible neige. Vents du nord-ouest à 30km/h tournant de l'ouest à 30km/h. Probabilité de précipitations: 60 %. <b>Facteur éolien -17.</b>	<b>LUNDI</b> Plutôt nuageux avec averses de neige fondante. Probabilité de précipitations: 40 %.
<b>MAXIMUM</b> -2	<b>MAX / MIN</b> -2/-9
<b>MINIMUM</b> -8	<b>MAX / MIN</b> 4/-10

### PRÉVISIONS RÉGIONALES

<b>QUÉBEC</b> AUJOURD'HUI 3 à 5 cm de neige. 1/-7. DEMAIN Nuageux avec averses de neige. -2/-12.	<b>OTTAWA</b> AUJOURD'HUI Nuageux avec faible neige. -3/-7. DEMAIN Ciel variable. -1/-10.
<b>TORONTO</b> AUJOURD'HUI Ciel variable. -2/-8. DEMAIN Ensoleillé. 0/-7.	<b>BAIE-COMEAU</b> AUJOURD'HUI Neige fondante. 3/-6. DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 4/-10.
<b>Val-d'Or</b> -6/-12	<b>Saguenay</b> -3/-11
<b>La Tuque</b> -4/-10	<b>Rimouski</b> 4/-8
<b>Maniwaki</b> -4/-9	<b>Québec</b> 1/-7
<b>Trois-Rivières</b> -2/-8	<b>Thetford Mines</b> -2/-9
<b>Sainte-Agathe</b> -4/-11	<b>Sherbrooke</b> -1/-9
<b>Gatineau</b> -3/-7	<b>Montréal</b> -2/-8
<b>Plattsburgh</b> -3/-7	<b>Burlington</b> -3/-7

### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

<b>TEMPÉRATURE</b>	<b>MAX</b>	<b>MIN</b>
Hier	-2	-10
Normales du jour	2	-6
Auj. l'an passé	-3	-9
(Observé hier à 15h)		
<b>RECORDS</b>		
Plus haut maximum	12	en 1990
Plus bas minimum	-20	en 1950
<b>FACTEUR VENT</b>		
Aujourd'hui		-10
<b>INDICE UV</b>		
Aujourd'hui		Bas
<b>PRÉCIPITATION</b>		
Hier		0 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige		
<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>		
7h04	19h03	Durée totale du jour: 11h59
<b>N</b>		
19 mars	25 mars	2 avr
		10 avr

### AU PAYS

<b>Calgary</b>	Beau	13	-4
<b>Charlottetown</b>	Pluie	5	-2
<b>Edmonton</b>	Variable	4	-10
<b>Frédéricton</b>	Pluie	7	-5
<b>Halifax</b>	Pluie	7	-2
<b>Iqaluit</b>	Beau	-28	-29
<b>Régina</b>	Pluie	5	-6
<b>Saint-Jean</b>	Variable	2	1
<b>Saskatoon</b>	Plu ou nei	1	-10
<b>Vancouver</b>	Averses	10	7
<b>Whitehorse</b>	Variable	-8	-14
<b>Winnipeg</b>	Nuageux	-1	-3
<b>Yellowknife</b>	Variable	-20	-33

### LE MONDE

<b>Beijing</b>	Beau	13	7
<b>Boston</b>	Pluie	3	-4
<b>Bruxelles</b>	Pluie	10	5
<b>Lisbonne</b>	Beau	22	13
<b>Londres</b>	Nuageux	15	7
<b>Los Angeles</b>	Beau	24	12
<b>Madrid</b>	Soleil	17	4
<b>Mexico</b>	Soleil	21	9
<b>Moscou</b>	Pluie	3	1
<b>New York</b>	Ave neige	3	-2
<b>Paris</b>	Nuageux	12	5
<b>Port-au-Prince</b>	Averses	34	23
<b>Rome</b>	Nuageux	20	6
<b>Tokyo</b>	Beau	9	5
<b>Washington</b>	Nuageux	2	-2

### AU SOLEIL

<b>Acapulco</b>	Beau	34	25
<b>Cancun</b>	Nuageux	27	21
<b>La Havane</b>	Soleil	23	15
<b>Honolulu</b>	Beau	27	21
<b>Miami</b>	Soleil	25	13
<b>Myrtle B.</b>	Venteux	13	1
<b>Orlando</b>	Soleil	20	6
<b>Tampa</b>	Soleil	20	8
<b>Virginia B.</b>	Beau	7	0
<b>West Palm B.</b>	Soleil	22	11

LUNDI DANS LA PRESSE

# L'AUTO

## BANC D'ESSAI DE LA NISSAN SENTRA



LES 16 17 18 MARS PALAIS DES CONGRÈS

# EXP GOLF

## BUICK 2007

VOS MEILLEURS COUPS  
SONT DANS NOS ALLÉES

PRÉSENTÉ PAR  
**LA PRESSE**

UNE OCCASION UNIQUE DE VOUS FAIRE PHOTOGRAPHER  
AVEC UN DES TROPHÉES LES PLUS PRESTIGIEUX DU GOLF



### CONFÉRENCES



- BIOMÉCANIQUE
- PSYCHOLOGIE
- COMMENT MAGASINER

### DÉFILÉS DE MODE

- LES TENDANCES MODE 2007
- 3 DÉFILÉS DE MODE PAR JOUR
- DES COLLECTIONS POUR TOUS LES STYLES ET TOUS LES BUDGETS

### BÂTONS

- VENEZ ESSAYER LES MODÈLES 2007 DES PLUS GRANDES MARQUES

### MÉGA BOUTIQUES

#### NEVADA BOBS GOLF™

- DES PRIX JAMAIS VUS
- VÊTEMENTS, CHAUSSURES, GANTS, ACCESSOIRES

### CLINIQUES DES PROS



### HEURES D'OUVERTURE

VENDREDI	16 MARS	12 H À 21 H
SAMEDI	17 MARS	10 H À 18 H
DIMANCHE	18 MARS	10 H À 17 H

### ADMISSION

ADULTES	12 \$
AÎNÉS ET ÉTUDIANTS	10 \$
ENFANTS (6 à 12 ans inclus.)	6 \$
MOINS DE 5 ANS	GRATUIT

### CONCOURS

# LA GRANDE SORTIE... BUICK

RENDEZ-VOUS À L'EXPOGOLF BUICK,  
UNE GRANDE FOSSE DE SABLE RÉPLIQUE  
DU MYTHIQUE PARCOURS  
DE ST-ANDREWS VOUS ATTEND !

SOYEZ SÉLECTIONNÉ  
COMME PARTICIPANT DE L'HEURE,  
RÉUSSISSEZ UN TROU D'UN COUP  
ET LE NOUVEL ENCLAVE 2008  
DE BUICK EST À VOUS !

\* Aucun achat requis jusqu'au 14 mars 2007, 17h00. Résidents du Québec. Joueurs professionnels exclus.  
18 ans et plus. Total : 24 Enclave de Buick. Règlement au RDS.ca et au Salon Expogolf Buick 2007.



EN COLLABORATION AVEC



À GAGNER  
**UN ENCLAVE  
DE BUICK  
À L'HEURE\* !**

[expogolfbuick.ca](http://expogolfbuick.ca)



PALAIS DES CONGRÈS 16, 17, 18 MARS 2007

Vos meilleurs  
**COUPS**  
sont dans  
NOS ALLÉES

**2 \$**  
de rabais

16, 17 ET 18 MARS  
**EXP GOLF**  
BUICK 2007

à l'achat d'un billet à 12 \$ ou à 10 \$  
(Offre non applicable aux enfants de 6 à 12 ans)

Présentez ce bon-rabais aux guichets du Palais des Congrès de Montréal.  
Ce bon-rabais ne peut être jumelé à d'autres promotions et n'a aucune valeur marchande.  
Un seul bon-rabais par personne. Aucune reproduction ne sera acceptée.